

# Autonomisation des réfugiés ruraux par l'entreprenariat en Afrique Centrale : Proposition d'un cadre opératoire

Présenté par

**Mme Mirène MALE**

pour l'obtention du Master en Développement de l'Université Senghor

Département Management

Spécialité Management de projets

le

Devant le jury composé de :

Dr. Alioune Dramé	Président
Directeur du département Management de l'Université Senghor à Alexandrie	
Prénom Nom	Examineur
Titre et Université ou Établissement de Rattachement	
Prénom Nom	Examineur
Titre et Université ou Établissement de Rattachement	

## Remerciements

En 1572, Jacquet Amyot déclarait dans la vie de Pyrrhus : « *l'homme juste souffre de ne pouvoir témoigner sa reconnaissance des bienfaits reçus* ». Il m'échoit ici l'honneur de m'affranchir de cette noble mission, en témoignant ma gratitude à toutes les personnes ayant participé à l'aboutissement de ce projet. Par vos encouragements, soutiens technique, moral et financier, vous avez su me redonner espoir à chaque fois que besoin se faisait ressentir. Je pense particulièrement à :

- Prof. Atef El Shabrawy, mon directeur de mémoire, pour son encadrement et ses précieux conseils
- Dr Alioune DRAME, Directeur de Département Management pour la qualité et le choix des enseignements, sa disponibilité et ses conseils. Mme Suzanne YUSSEF, pour sa disponibilité, son sens du devoir et du travail bien fait ;
- M. Ulvick Houssou, pour son accompagnement et ses précieux conseils ;
- Mme Yaye Ramatoulaye Dieye, celle sans qui mon stage à UA n'aurait jamais été possible, pour ses conseils et ses encouragements.
- Mme Binéta Diop, Envoyée Spéciale Femme, Paix et Sécurité auprès de la Commission de l'Union Africaine(AUC), pour m'avoir accueilli au sein de l'OSE, pour ses précieux conseils et son encadrement ;
- Dr Butera Jean Bosco, mon tuteur de stage, pour ses précieux conseils et sa disponibilité
- Col. Shaanika, Catherine, Hope, Franck Maxime, pour avoir agréementé mon séjour à l'UA ;
- La famille DJIMRASSEM et Charlène Sandrine Mengue Yobo, pour avoir facilité la collecte de données et des informations nécessaires à la réalisation de ce travail ;
- Mme Douma Kimakayi Christiane, celle à qui je dois cette aventure;
- M. François-Xavier Ndoungou, pour son soutien et ses conseils durant notre séjour ;
- Ma mère Magni Line Hortense, pour tous les sacrifices consentis, son amour et sa disponibilité et surtout pour avoir fait de moi celle que je suis ;
- Mon père Gouatou Isaac pour les sacrifices consentis ;
- Yvette Monkam Woyap, pour sa disponibilité et son inconditionnel soutien ;
- Léa, Ramatou, Karim, Ismaël, Siddiq, Lompo pour leurs merveilleuses contributions ;
- Mes amies, Tchouanguem Leonelle Pierrette et Edith Wabo, pour leurs soutiens;
- Mes frères et sœurs : Charlène, Eydelie, Jennie, Karrel et Sarah pour leur amour ;
- Willy, Narcisse, Emmanuel, Annick, Pascale, Tatiana, Prisca, Béatrice, Yvette, Léa, Ramatou, ma famille à Alexandrie
- Mes collègues du Département Management, spécifiquement ceux de management de projet pour les merveilleux moments passés ensemble...

## Dédicace

*« Ici enfin, tes larmes prennent sens*

*Ici enfin, ta patience se justifie*

*Ici enfin, tes sacrifices donnent vie.*

*Pour que jamais tu ne l'oublies !»*

**TIOMAGNOU TIWA Lyne Dave**

A

Mon père M. **TIOMAGNOU André**, de regretté mémoire

## Résumé

La pratique de l'entrepreneuriat par les réfugiés ruraux d'Am Naback, Iridimi, Touloum et Gado-Badzere est non seulement un facteur d'inclusion socio-économique, mais aussi une solution durable et une alternative à l'aide humanitaire, qui se fait de plus en plus rare. Bien que classé dans la catégorie de l'entrepreneuriat par nécessité, il est perçu comme une aubaine pour l'autonomisation et la résilience des réfugiés. Il les aide à se soustraire de l'assistance humanitaire, grâce à l'exercice d'Activités Génératrice de Revenus (AGR). De récentes études montrent que, l'entrepreneuriat des réfugiés a un impact positif sur l'économie des pays d'accueil et ceux de départ. Pourtant, certains auteurs admettent que l'entrepreneuriat de nécessité, se développe avec un impact globalement négatif ; les chances qu'il aboutisse à la création d'entreprises pérennes sont relativement faibles. Il reste néanmoins la seule option entrepreneuriale pour les réfugiés, qui évoluent dans un contexte d'urgence. C'est dans cette optique que la présente étude s'interroge sur les stratégies pouvant conduire à la création d'entreprises pérennes par les réfugiés dans les camps susmentionnés. Elle s'appuie sur une approche méthodologique mixte, centrée sur la technique d'échantillonnage non probabiliste de convenance. Ses résultats révèlent qu'il est urgent de penser des mécanismes d'inclusion socio-économique, qui font des autochtones et des allogènes des co-bénéficiaires des projets entrepreneuriaux destinés aux réfugiés. À cet effet, elle propose un cadre opératoire pouvant servir de catalyseur au développement d'entreprises pérennes à Iriba au Tchad et Gado-Badzere au Cameroun.

## Mots-clés :

Autonomisation, réfugiés, entrepreneuriat de nécessité,

## **Abstract**

Entrepreneurship by rural refugees of Am Naback, Iridimi, Touloum and Gado-Badzere is not only a factor of socio-economic inclusion, but also a durable solution and an alternative to humanitarian aid. Although classified in the category of necessity entrepreneurship, it is perceived as a boon for the empowerment and resilience of refugees. It helps them to avoid humanitarian assistance through Income Generating Activities (IGAs). Recent studies shows that refugee's entrepreneurship, has a positive impact on the economy of both receiving and sending countries. It's yet admitted by some authors that, necessity entrepreneurship is developing with an overall negative impact. The chances that it leads to the creation of sustainable businesses are relatively low. It remains, however, the only entrepreneurial option for refugees, who operate in an emergency context. With this in mind, the present research examines the strategies that can lead to the creation of sustainable enterprises by refugees in the aforementioned camps. Based on a mixed methodological approach, with focus on the non-probabilistic convenience sampling method, its results reveal the need to think of mechanisms that can enable the creation of sustainable businesses by refugees. The consideration of indigenous and non-indigenous as co-beneficiaries of entrepreneurial projects destine for refugee, is not only a source of empowerment but also means for refugee's businesses sustainability. To this end, it is suggested that an operating framework for the promotion of refugee entrepreneurship be develop in Iriba and Gado-Badzere in the Central African sub region.

## **Key-words**

Empowerment, refugees, necessity entrepreneurship,

## Liste des acronymes et abréviations utilisés

- ADES : Agence de Développement Economique et Social
- AGR : Activité Génératrice de Revenu
- AUC: African Union Commission
- BIT : Bureau Internationale du Travail
- CNARR : Commission Nationale d’Accueil et de Réinsertion des Réfugiés et des Rapatriés
- CNUCED: Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement
- CPS: Conseil Paix et Sécurité, Union Africaine
- CRRF: Comprehensive Refugees Response Framework
- ECOCITOYEN : ONG locale militant pour l’accès à la terre par les réfugiés
- FAO : Food and Agriculture Organization
- GEM: Global Entrepreneurship Monitor
- HCR : Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés
- HIAS : Hebrew Immigrant Aid Society
- JRS : Jesuit Refuge Service
- MINREX : Ministère des Relations Extérieure du Cameroun
- OCDE : Organisation de Coopération et de Développement économique
- OIM : Organisation Internationales pour les Migrations
- ONG : Organisation Non Gouvernementale
- ONU : Organisation des Nations Unies
- OSE : Office of Special Envoy
- PAM : Programme Alimentaire Mondiale
- PDL : Plan de Développement local
- PND : Plan National de Développement
- RCA : République Centrafricaine
- RDC : République Démocratique du Congo
- SECADEV : Secours Catholique pour le Développement
- PUCESE: Pontifical Catholic University of Ecuador in Esmeraldas (PUCESE)

## Sommaire

Remerciements .....	i
Dédicace .....	ii
Résumé .....	iii
Abstract .....	iv
Liste des acronymes et abréviations utilisés.....	v
1 Introduction.....	1
2 L’AUTONOMISATION DES RÉFUGIÉS : UN PROCESSUS QUI PEINE A DÉCOLLER .....	3
<b>2.1 L’autonomisation des réfugiés : une alternative à l’assistance humanitaire .....</b>	<b>3</b>
<b>2.2 Autonomisation des réfugiés ruraux face aux difficultés .....</b>	<b>6</b>
<b>2.3 Énoncé des objectifs et questions de recherche .....</b>	<b>10</b>
3 ENTREPRENDRE POUR DEVENIR AUTONOME : ÉCRITS THÉORIQUES ET CONCEPTS DE BASE.....	11
<b>3.1 Des réfugiés et de l’autonomisation .....</b>	<b>11</b>
<b>3.2 Autonomisation des réfugiés par l’entrepreneuriat .....</b>	<b>14</b>
<b>3.3 L’entrepreneuriat des réfugiés : quelques pratiques .....</b>	<b>18</b>
4 L’ENTREPRENARIAT AU CŒUR DES PROCESSUS D’AUTONOMISATION DES RÉFUGIÉS RURAUX EN AFRIQUE CENTRALE : FONDEMENTS MÉTHODOLOGIQUES .....	23
<b>4.1 Fondements méthodologiques de l’étude : approche et type d’investigation.....</b>	<b>23</b>
<b>4.2 Instruments de traitement de données.....</b>	<b>26</b>
<b>4.3 Apport du stage .....</b>	<b>27</b>
5 PROPOSITION D’UN CADRE OPÉRATOIRE POUR LA PROMOTION DE LA CRÉATION D’ENTREPRISES PAR LES RÉFUGIÉS A GADO-BADZERE ET A IRIBA.....	29
<b>5.1 Présentation des résultats et proposition d’un modèle théorique .....</b>	<b>29</b>
<b>5.2 Pour une autonomisation des réfugiés par l’entrepreneuriat à Iriba : Recommandations et conditions de mise en œuvre.....</b>	<b>44</b>
<b>5.3 Projet de création d’un incubateur d’entreprises pour réfugiés à Gado-Badzere</b>	<b>50</b>
6 Conclusion .....	55
7 Références bibliographiques.....	56
Liste des illustrations.....	a
Glossaire .....	c
Annexes .....	d

## 1 Introduction

Les crises humanitaires prolongées sont de plus en plus courantes et comportent des risques pour les réfugiés, les pays et les communautés d'accueil. Selon la Déclaration de New York pour les réfugiés et les migrants de septembre 2016, il existe un important écart entre les besoins des réfugiés et les moyens disponibles<sup>1</sup>. En outre, leur présence constitue une menace pour les ressources naturelles des pays hôtes. Pour remédier à cette situation, les acteurs humanitaires s'engagent dans la recherche et la mise en œuvre de solutions durables, qui peuvent conduire à l'autonomisation et à la résilience des réfugiés.

Malgré les difficultés, les réfugiés centrafricains de Gado-Badzere au Cameroun et soudanais d'Iriba au Tchad, s'investissent désormais dans la création de micro-entreprises avec de faibles capacités de rendements et de survie. Ces initiatives leurs permettent à peine de se prendre en main et de subvenir aux besoins de leurs familles. A cet effet, il est approprié de s'intéresser de près aux pratiques entrepreneuriales qui ont cours dans les camps de réfugiés ruraux en Afrique Centrale, notamment à Gado-Badzere et à Iriba.

Très souvent accompagnés de déplacements massifs de populations, les conflits ne s'arrêtent pas avec la fuite des réfugiés. Ils se poursuivent dans les camps et les communautés d'accueil. Ils opposent d'une part, les réfugiés aux agents humanitaires à cause de l'insuffisance ou de la rupture de l'aide ; et d'autre part, les réfugiés aux autochtones à cause de l'épuisement des ressources naturelles et de la dégradation de l'environnement. C'est à ce niveau que se situe tout l'intérêt de cette étude fondée sur la création d'entreprises pérennes par les réfugiés comme une alternative à l'aide humanitaire.

À Iriba comme à Gado-Badzere, le fait que les réfugiés n'aient pas accès au marché de l'emploi et encore moins la possibilité de s'investir dans leurs domaines de prédilection, propulse l'entreprenariat de nécessité au cœur des processus d'autonomisation. En effet, à cause de la situation d'urgence dans laquelle ils se trouvent et des multiples difficultés auxquelles ils sont confrontés, les réfugiés entreprennent faute de mieux. Cet état de choses ne favorise malheureusement pas la création d'entreprises pérennes, l'autonomie et la participation de ces derniers au développement local.

Selon le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés, l'autonomie désigne : « *la capacité des individus, des ménages ou des communautés à satisfaire leurs besoins essentiels, à jouir de leurs droits humains d'une manière durable et à vivre dans la dignité* »<sup>2</sup>. Parmi les personnes relevant de sa compétence, sont considérées comme autonomes celles qui mènent une vie indépendante et productive, tout en étant mieux outillées pour contribuer au

---

<sup>1</sup> Assemblée générale des Nations Unies, septembre 2016.

<sup>2</sup> UNHCR, *Approche communautaire dans les opérations de l'UN HCR*, Janvier 2008.



développement de leurs communautés. Ceci sous-entend que le réfugié doit être perçu comme un acteur économique à part entière.

Cependant, malgré l'adhésion du Cameroun et du Tchad aux instruments internationaux prônant l'inclusion des réfugiés dans les communautés d'accueil, de nombreuses contraintes subsistent. En effet, les difficultés d'accès au foncier et aux institutions financières, le confinement dans les camps et les restrictions à la libre circulation freinent l'essor de l'entrepreneuriat des réfugiés. Elles constituent des obstacles majeurs à la contribution de ces derniers au développement local et à l'acquisition de leur autonomie. Face à cette situation, il devient urgent de penser et de développer des mécanismes pouvant favoriser la création d'entreprises pérennes par les réfugiés tant à Gado-Badzere qu'à Iriba.

Partant du postulat selon lequel, l'adoption d'une stratégie entrepreneuriale intégrée faciliterait la création d'entreprises pérennes par les réfugiés à Gado-Badzere et à Iriba, la présente étude se fonde sur une approche méthodologique mixte. Elle se sert d'une technique d'échantillonnage non-probabiliste de convenance pour essayer d'apporter des éléments de réponses aux questions de recherche autour desquelles elle se construit. En plus de la revue documentaire, l'administration d'un questionnaire et les entretiens semi-directifs ont permis de collecter les données nécessaires à la réalisation de ce travail.

Cette démarche vise à analyser la façon dont sont menés les processus d'autonomisation des réfugiés par l'entrepreneuriat dans les camps de Gado-Badzere au Cameroun et d'Iriba au Tchad. En outre, il est également question de relever les facteurs clés de succès et d'échecs, ainsi que les risques liés au développement de l'entrepreneuriat par les réfugiés dans les localités susmentionnées.

Au regard de ce qui précède, une meilleure appréhension du présent travail commande tout d'abord de situer l'autonomisation des réfugiés à Gado-Badzere et à Iriba dans son contexte actuel (I), de présenter ensuite l'entrepreneuriat comme un facteur inconditionnel pour l'autonomisation des réfugiés (II) et enfin, de partir des résultats de recherche pour proposer un cadre opératoire pour la promotion de la création d'entreprises pérennes par les réfugiés et les autochtones de Gado-Badzere et d'Iriba (III).

## 2 L'AUTONOMISATION DES RÉFUGIÉS : UN PROCESSUS QUI PEINE A DÉCOLLER

L'autonomisation des réfugiés intéresse au plus haut niveau les acteurs humanitaires, en témoigne l'adoption du Cadre d'Action Globale pour les réfugiés (CRRF)<sup>3</sup> à New York en 2016. Malgré l'adoption des textes en faveur des victimes des migrations forcées, l'effectivité de leur soustraction à l'aide humanitaire tarde à se réaliser. C'est dans cette optique que, le présent chapitre s'intéresse aux enjeux de l'autonomisation aussi bien pour les réfugiés, que pour les États et les acteurs humanitaires. Il cherche à dresser un état des lieux de l'autonomisation dans les camps de réfugiés ruraux en Afrique Centrale, afin d'en dégager les objectifs et les questions de recherche.

### 2.1 L'autonomisation des réfugiés : une alternative à l'assistance humanitaire

L'autonomisation des réfugiés comporte des bienfaits aussi bien pour les acteurs humanitaires et les États, que pour les réfugiés eux-mêmes.

#### 2.1.1 L'autonomisation des réfugiés : un inconditionnel pour les acteurs humanitaires

La diminution de l'aide humanitaire fait peser de nouvelles menaces sur les camps de réfugiés et pousse les acteurs humanitaires à rechercher des solutions durables. Pour eux, l'autonomisation et l'intégration des réfugiés dans les communautés d'accueils sont des alternatives à l'assistance humanitaire. L'autonomie étant considérée comme un facteur de résilience et d'acquisition du bien-être du réfugié.

Bon nombre d'instruments internationaux promeuvent l'autonomisation des réfugiés. Elle est selon eux, la meilleure réponse aux problèmes auxquels ils sont confrontés et désigne par ailleurs leurs capacités à se prendre en main. La 68<sup>e</sup> réunion du comité exécutif du programme du Haut-commissaire du HCR (Haut-Commissariat pour les réfugiés), rapporte qu'elle est source de résilience<sup>4</sup>. De même, *la politique du HCR sur les alternatives aux camps* (2014) la situe implicitement au cœur de la définition des alternatives aux camps.

L'adoption en 2016 de nombreux textes en faveur des déplacés forcés, telles que la déclaration sur les réfugiés et les migrants, le CRRF ou encore la politique du BIT pour l'accès des réfugiés au marché du travail<sup>5</sup> dénote de la volonté des acteurs humanitaires à rendre les

---

<sup>3</sup> Comprehensive Refugees Response Framework

<sup>4</sup> Résilience et autonomie sous l'angle de la protection et des solutions, EC/68/SC/CRP.4, 1er mars 2017

<sup>5</sup> L'accès au marché du travail des réfugiés et autres personnes déplacées de force, Genève, 5-7 juillet 2016

réfugiés autonomes. C'est dans cette optique que, plusieurs dispositifs, ayant pour finalité l'autonomisation des réfugiés, sont déployés par les organismes humanitaires en Afrique Centrale. C'est le cas par exemple des coopératives de femmes productrices de charbon écologique dans les camps de Gado-Badzere et de Minawao au Cameroun, soutenues par l'ONG *Lutheran World Federation (LWF)*<sup>6</sup>. Malgré ces initiatives, les résultats escomptés sont peu satisfaisants. Il devient donc urgent de développer des stratégies intégrées destinées à faciliter et à pérenniser les entreprises des réfugiés ruraux en Afrique Centrale.

### *2.1.2 L'autonomisation des réfugiés : gage de croissance économique pour les États*

L'arrivée des réfugiés sur un territoire est le plus souvent synonyme de problèmes socio-économiques, environnementaux et sécuritaires. Pourtant, cet exode pourrait constituer une manne pour le développement des États d'accueil, à condition que ces derniers soient en mesure de reconnaître et d'exploiter le potentiel économique que représentent les réfugiés. Cette hypothèse a été vérifiée dans certains pays européens tel que la Belgique.

Au sujet de l'afflux des réfugiés sur l'économie Belge, Jean Jacques Viseur (2018)<sup>7</sup> laisse entendre que loin d'être une menace, l'arrivée des réfugiés est une véritable chance pour la relance de l'économie locale. Il souligne que la présence des réfugiés augmente la consommation et stimule la production. À travers les impôts et les cotisations sociales, la force de travail qu'elle représente constitue une plus-value pour les finances publiques et contribue à la croissance du PIB. En outre, une publication de l'OCDE (2018)<sup>8</sup> relève que, pour éviter les conflits avec les populations autochtones qui, perçoivent les réfugiés comme une menace pour leurs emplois, les États doivent prendre des mesures inclusives.

Dans la même lancée, Richards Black (1996)<sup>9</sup> indique que les camps de réfugiés doivent être considérés comme des villes de tailles moyennes, leur viabilité dépendant du type d'économie qui les soutient et des rapports avec les communautés d'accueil. Ainsi, il serait avantageux d'installer les réfugiés dans les zones à fort potentiel agro-économique, plutôt que dans celles écologiquement vulnérable. La Tanzanie en a fait l'expérience à travers les villages « *Ujaama* » dans les années soixante. C'est également le cas de l'Ouganda, qui distribue les terres cultivables aux réfugiés<sup>10</sup>.

---

<sup>6</sup>[https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/11/01/au-cameroun-des-refugiees-fieres-de-fabriquer-leur-charbon-ecolo\\_5377647\\_3212.html?utm\\_medium=Social&utm\\_source=Twitter#Echobox=1541090186](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/11/01/au-cameroun-des-refugiees-fieres-de-fabriquer-leur-charbon-ecolo_5377647_3212.html?utm_medium=Social&utm_source=Twitter#Echobox=1541090186), consulté le 29/01/2019.

<sup>7</sup>[https://www.eneo.be/images/analyses/2018/201803\\_afflux\\_de\\_refugies\\_charge\\_ou\\_atout\\_pour\\_notre\\_economie.pdf](https://www.eneo.be/images/analyses/2018/201803_afflux_de_refugies_charge_ou_atout_pour_notre_economie.pdf) 29/01/2019.

<sup>8</sup> L'Organisation de Coopération et de Développement Economique, une publication sur les perspectives des migrations internationales, Juin 2018.

<sup>9</sup> *L'impact des réfugiés sur l'environnement écologique des pays d'accueil en Afrique subsaharienne.*

<sup>10</sup> <https://www.lejdd.fr/International/Afrique/louganda-ouvre-ses-portes-aux-refugies-par-milliers-3677825>, consulté le 29/01/2019.

De plus, l'autonomisation économique des réfugiés s'avère être une solution durable à la détérioration des ressources naturelles. Afin de tirer le meilleur parti de la présence des réfugiés sur leurs territoires, les États de l'Afrique Centrale doivent développer des stratégies qui favorisent leur participation au développement local. Il serait judicieux de tenir compte de leur présence lors de l'élaboration des Plans de Développement Locaux (PDL).

S'il est vrai que l'afflux des réfugiés vers une zone donnée en Afrique Centrale, renforce la misère des populations autochtones et allogènes ; il est tout aussi vrai qu'avec l'aide des États et des acteurs humanitaires, ce débarquement massif peut constituer un trésor pour le développement local.

### 2.1.3 L'autonomisation, un facteur de résilience pour les réfugiés ruraux

Les victimes des déplacements forcés vivent généralement des expériences traumatisantes, dont elles ont besoin de se remettre. En Afrique Centrale, les crises de réfugiés ont tendance à perdurer et à plonger les réfugiés dans une situation de dépendance prolongée ; provoquant ce que Xavier Bourgeois<sup>11</sup> (2017) appelle : « *crise humanitaire silencieuse* ». À cet effet, La promotion des projets entrepreneuriaux visant l'autonomie des réfugiés est nantie de mission salvatrice.

Le HCR considère comme réfugié autonome tout individu à même de mener une vie indépendante et productive, tout en étant mieux outillé pour jouir de ses droits et contribuer au développement de sa communauté. Pour lui, l'autonomisation est un vecteur de résilience pour les réfugiés. La résilience étant entendue comme la capacité à se remettre des chocs endurés<sup>12</sup>.

De plus, la diversité de la littérature, des données statiques du HCR, des reportages et autres données audiovisuelles<sup>13</sup>, recoupant les témoignages des réfugiés sur leurs désirs d'accéder à un mieux-être démontrent la valeur que revêt l'autonomisation à leurs yeux.

Afin d'améliorer leurs conditions de vie, nombreux sont des réfugiés qui s'engagent dans des entreprises économiquement rentables dans leurs communautés d'accueil. C'est le cas par exemple des réfugiés soudanais des camps d'Iriba au Tchad, qui exercent des activités entrepreneuriales telles que : le petit commerce, l'agriculture, l'élevage, la pâtisserie, la teinture, la tannerie<sup>14</sup> etc.

Cependant, dans leur quête d'autonomie, les réfugiés ruraux sont confrontés à de multiples difficultés. Leurs confinements dans les camps ralentissent leur processus d'intégration et par

---

<sup>11</sup>[http://afrique.lepoint.fr/actualites/cameroun-l-autre-crise-migratoire-03-10-2017-2161748\\_2365.php](http://afrique.lepoint.fr/actualites/cameroun-l-autre-crise-migratoire-03-10-2017-2161748_2365.php), consulté le 29/01/2019.

<sup>12</sup> Résilience et autonomie sous l'angle de la protection et des solutions.

<sup>13</sup> [www.africa24tv.com/fr/la-crise-des-refugies-en-afrique](http://www.africa24tv.com/fr/la-crise-des-refugies-en-afrique), 29/01/2019.

<sup>14</sup> Informations issues de nos enquêtes de terrains.

ricochet leur indépendance. Bien que représentant un enjeu majeur, on constate malheureusement, que les mécanismes d'autonomisation produisent de faibles résultats.

## **2.2 Autonomisation des réfugiés ruraux face aux difficultés**

### *2.2.1 Les camps de réfugiés de Gado-Badzere et d'Iriba*

L'Afrique Centrale est une zone à fort taux de concentration de réfugiés. Le Cameroun, le Tchad, la RDC, la RCA et le Congo Brazzaville sont des terres d'asile par excellence. Leurs efforts méritent d'être exaltés. Cependant, dans un souci méthodologique, seuls les camps de Gado-Badzere au Cameroun et d'Iriba (Touloun, Iridimi, Am Nabak) au Tchad seront présentés.

Le Cameroun compte huit camps de réfugiés ruraux répartis sur trois régions à savoir : Minawao dans l'Extrême Nord ; Borgop et Ngam dans l'Adamaoua ; Lolo, Mbilé, Ngarinsingo, Timangolo et Gado-Badzere à l'Est.

Le camp de Gado-Badzere est situé dans le département du Lom-et Djerem à 35 km de la frontière centrafricaine. Il a été créé en mars 2014 pour faire face à l'afflux des populations ayant fui les attaques des Anti-balaka en RCA. Il couvre une superficie de 55 hectares et est constitué à 53 % de jeunes de moins de 18 ans. En octobre 2018, sa population était estimée à 25 319 habitants soit 8 101 ménages, répartis entre 53 % de femmes et 47 % d'hommes. Peuplé majoritairement de musulmans (98,8 %) les groupes ethniques dominant sur le site sont : les Peuhls (92,9 %) et les Haussa (2,6 %). 50,4 % de sa population adulte est analphabète.

Pour ce qui est des compétences sur le camp, 18 % de la population adulte est constituée de femmes au foyer, 5 % de producteurs de bétails, 19 % de travailleurs manuels et de vendeurs, 4 % de commerçants, 4 % de fermiers et 50 % de personnes sans qualification<sup>15</sup>.

Le Tchad, est l'un des pays de l'Afrique Central, qui reçoit le plus de réfugiés. Issu principalement du Soudan, de la RCA et du Nigeria, il compte près de 400 000 réfugiés amassés dans une vingtaine de camps parmi lesquels Am Nabak, Touloun et Iridimi. Implantés à Iriba dans la région du Wadi Fira à l'est du pays, Ils sont majoritairement peuplés par les Zaghawas, une ethnie de nomades non arabes éleveurs de chameaux, venus du Nord Darfour en 2003.

Le tableau ci-dessous est un récapitulatif de la répartition démographique des réfugiés sur trois des camps d'Iriba.

---

<sup>15</sup> Profile du camp de Gado-Badzere Octobre 2018

Tableau 1 Répartition démographique des réfugiés sur les trois camps

Camp	Population	Pourcentage	population féminine 18-59 ans	population masculine 18-59 ans
Am Naback	22964	5.05%	6753	2586
Iridimi	20624	4.54%	6442	2861
Touloum	25034	5.51%	6549	3250

Source : données HCR, décembre 2018

Les données contenues dans le tableau permettent de noter une forte présence féminine sur ces camps. En effet, 66 % de la population des réfugiés dans la région du Wadi Fira sont des femmes âgées entre 18 et 59 ans<sup>16</sup>.

Pour ce qui est de la gestion des camps, aussi bien au Cameroun qu’au Tchad, les Commissions Nationales d’Accueil et de Réinsertion des Réfugiés (CNARR) et le HCR s’occupent des volets enregistrement, protection et administration des sites. Les comités de relais construits autour des représentations sociodémographiques gèrent les activités dans les camps.

### 2.2.2 États des lieux de l’entrepreneuriat des réfugiés à d’Iriba et de Gado-Badzere

À Gado-Badzere, Iridimi, Am Naback et Touloum les processus d’autonomisation des réfugiés sont centrés sur la promotion d’activités qui s’inscrivent dans le cadre de l’entrepreneuriat de nécessité. Un rapport<sup>17</sup> d’évaluation, conjointement réalisé par le HCR et le PAM (Programme Alimentaire Mondial) en mai 2016, effectue une sociologie des groupes de richesse chez les réfugiés au Tchad. Ces derniers sont ainsi classés en quatre catégories à savoir :

- Très pauvres : ils dépendent entièrement de l’aide humanitaire pour vivre ;
- Pauvres : ils sont généralement employés par les plus aisés et dépendent également de l’assistance humanitaire ;
- Moyens : ils pratiquent, l’agriculture, l’élevage et le petit commerce ;
- Et aisés : ils disposent de plusieurs sources de revenus (commerce, maraîchage, transport, élevage) et peuvent inscrire leurs enfants à l’école grâce à leurs propres revenus.

<sup>16</sup>Rapport « mission d’évaluation conjointe HCR/PAM de la situation de la situation des réfugiés Centrafricains et Soudanais au Tchad », avril-mai 2016

<sup>17</sup> Rapport « mission d’évaluation conjointe HCR/PAM de la situation de la situation des réfugiés Centrafricains et Soudanais au Tchad », avril-mai 2016

Le même rapport indique que les réfugiés des camps de la région du Wadi Fira sont tournés vers les activités de subsistances telles que : la boucherie (transformation des produits dérivés de l'élevage) ; le commerce (vente de la viande, du poisson séché, du bois de chauffage, du miel cueilli, de la paille pour les animaux), l'agriculture et l'artisanat teinture, tannerie...

Le tableau ci-dessus est une illustration de l'estimation des revenus journaliers des réfugiés, lorsqu'ils travaillent à leur propre compte et à celui des populations hôtes ou pour les ONG.

Tableau 2 Estimation journalière des revenus des réfugiés

<b>Activité</b>	<b>Revenu moyen en F CFA</b>
Commerce (aisés)	Entre 4000 F et 5000 F
Petits aisés (aisés)	Entre 1000 F et 2000 F
Petit commerce	2500 F
Maraîchage (population hôte)	2000 F
Petits métiers (population hôte)	1500 F
Travaux avec ONG ou centre de santé	Entre 600 F et 1500 F
vente de bois (population hôte)	750 F
Petits métiers	600 F
Maraîchage	500 F
vente de bois	Entre 200 F et 500F

*Source : focus group JAM (avril mai 2 016)*

Les réalités du camp de Gado-Badzere au Cameroun sont similaires à celles qui viennent d'être mentionnées. Dans les démarches pour l'acquisition de leur autonomie, les réfugiés sont généralement accompagnés par les ONG, qui les aident de différentes manières. C'est le cas par exemple de l'ONG Solidarité Internationale qui forme en technique de maçonnerie les jeunes centrafricains sur le site de Gado-Badzere au Cameroun. L'ONG LWF y a, quant à elle, organisé une centaine de femmes réfugiées autour d'une coopérative de production de charbon écologique et de fabrication des fours. Plusieurs autres AGR y sont encouragées par d'autres structures notamment dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage.

Cependant, les efforts consentis pour l'autonomisation des réfugiés restent insuffisants. Le processus est butté à divers obstacles. La faiblesse des processus d'autonomisation encadrés par les ONG dans les camps de réfugiés découle, comme le fait remarquer l'anthropologue Pierre Boris N'ndé (2018), du fait que les projets destinés aux réfugiés sont pensés sans eux. De plus, les conflits avec les populations hôtes, qui les perçoivent à tort ou à raison comme une menace pour leurs ressources. Le caractère urgent et temporaire de la présence des réfugiés ne facilite pas non plus la tâche. Il s'avère dès lors nécessaire de chercher à comprendre le pourquoi des faits et d'envisager des pistes de solutions.

### 2.2.3 Aperçu de l'Environnement entrepreneurial à Iriba et à Gado-Badzere

Une meilleure compréhension du phénomène d'autonomisation des réfugiés d'Iriba et de Gado-Badzere nécessite qu'on s'intéresse de près à l'écosystème entrepreneurial des populations locales.

Situé à l'est du Tchad à 74 km de la frontière soudanaise, la localité d'Iriba est limitée au nord par le Wadi Hawar, au Sud par Guéréd et à l'ouest par Biltine. Elle est le chef-lieu du département de Kobé et compte trois sous-préfectures. Elle est majoritairement peuplée par l'ethnie Zaghawa, qu'on retrouve également au Soudan notamment à la frontière avec le Tchad. C'est un peuple d'agriculteurs et d'éleveurs.

Gado-Badzere, quant à lui, se trouve dans le département du Lom et Djerem, commune de Garoua-Boulai. En 2012, sa population était estimée à 3 130 habitants soit 1 468 hommes et 1 662 femmes. Les Bayas (autochtones) et les foubés et des Bororos (allogènes) sont également présents en République centrafricaine. Les Bayas sont essentiellement des agriculteurs ou artisans miniers. Tandis que, les foubés et les bororos sont quant à eux des éleveurs et des commerçants.

Pour ce qui est des activités économiques, près de 80 % de la population de Garoua-Boulai dont fait partie l'arrondissement de Gado-Badzere sont agriculteurs. Ils produisent des tubercules telles que : le manioc, l'igname et la patate. Le maïs et l'arachide y sont cultivés sous quatre saisons. L'exploitation minière se fait de façon artisanale et est essentiellement tournée vers la production de l'or, qui est l'une des ressources naturelles les plus importantes de la localité. L'élevage bovin est l'activité par excellence des éleveurs, ceci s'explique par le fait que la commune contient de vastes savanes. Les échanges commerciaux sont pour la plupart centrés sur les produits agropastoraux et ceux de première nécessité : huile, sucre, sel etc.

Le volet entrepreneurial est pris en compte par le PCD de la commune de Garoua-Boulai. De façon globale, il vise à améliorer l'environnement des affaires et la compétitivité des entreprises locales dont Gado-Badzere fait partie. Il cherche spécifiquement à :

- Renforcer les capacités fonctionnelles des entreprises locales ;
- Faciliter l'accès au microcrédit ;
- Accroître la compétitivité des PME ;
- Appuyer des groupes d'artisans ;
- Et construire un Centre artisanal.

On constate, fort de ce qui précède que, à Gado-Badzere comme à Iriba, quatre catégories d'activités focalisent l'attention des populations autochtones et allogènes. Elles sont pour la plupart des agriculteurs, des éleveurs, des commerçants et des artisans.



## 2.3 Énoncé des objectifs et questions de recherche

### 2.3.1 Objectifs de recherche

D'une manière générale, le présent travail ambitionne de contribuer au développement d'une approche entrepreneuriale adaptée aux individus en situation d'urgence et occupant temporairement un espace donné à l'instar des camps de réfugiés. Il vise surtout à encourager le développement des projets de création d'entreprises conjointement portés par les réfugiés et les communautés d'accueils à Iriba et à Gado-Badzere.

De façon spécifique, il cherche à :

**OBS1** : déceler les besoins et les attentes des réfugiés en matière d'entrepreneuriat ;

**OBS2** : déterminer les forces, faiblesses, opportunités et menaces du développement de l'entrepreneuriat par les réfugiés à Iriba et à Gado-Badzere ;

**OBS3** : Identifier les parties prenantes et proposer une approche pouvant servir de catalyseur à l'émergence de l'entrepreneuriat à Gado-Badzere et à Iriba.

### 2.3.2 Questions de recherche

Cette étude répond globalement à la question : comment contribuer à la création d'entreprises pérennes par les réfugiés et les populations hôtes à Iriba et à Gado-Badzere ?

Spécifiquement elle apporte des éléments de réponses aux questions suivantes :

**QS1** : Quels sont les besoins et les attentes des réfugiés par rapport à la création d'entreprises à Iriba et à Gado-Badzere ?

**QS2** : Quelles sont les facteurs clés de succès et d'échec mais aussi les risques liés à la promotion de l'entrepreneuriat des réfugiés à Iriba et à Gado-Badzere ?

**QS3** : Quelle approche rendrait favorable la création d'entreprises pérennes par les réfugiés ruraux et les populations hôtes à Iriba et à Gado-Badzere ?

On retient de ce chapitre que, bien que représentant une alternative à l'assistance humanitaire, les processus d'autonomisation dans les camps de réfugiés ruraux en Afrique Centrale produisent de faibles résultats. Cependant, l'existence d'instruments juridiques internationaux et l'impact des réfugiés sur l'économie des pays qui ont su les intégrer démontrent que l'autonomisation est une aubaine aussi bien pour les réfugiés, les acteurs humanitaires, que pour les États. Elle pourrait être une solution durable pour remédier aux crises de réfugiés qui ne cessent de se multiplier. Qu'en pensent les scientifiques ?

### 3 ENTREPRENDRE POUR DEVENIR AUTONOME : ÉCRITS THÉORIQUES ET CONCEPTS DE BASE

Le premier chapitre a permis de définir et de circonscrire notre problématique, qui est celle de l'autonomisation des réfugiés à travers la création d'entreprises pérennes dans les communautés d'accueils d'Iriba et de Gado-Badzere. L'entrepreneuriat des réfugiés est sujet à polémique car fondé sur une nécessité liée à plusieurs contraintes (situation d'urgence, restrictions environnementales) malgré cela il vise néanmoins l'autonomie. Carter et al (2003), Kolvereid (1996), Wilson et al (2004)<sup>18</sup> classent la recherche de l'autonomie parmi les facteurs *pull* de l'entrepreneuriat. Selon eux, l'autonomisation est l'une des raisons pour lesquelles les individus entreprennent. Qu'entend-on par autonomisation ? Comment s'applique-t-elle au concept de réfugié ? Quel type d'entrepreneuriat faut-il envisager pour rendre les réfugiés autonomes ? Sont autant de questions auxquelles ce chapitre s'attelle à répondre. Il s'agit ici, non seulement de délimiter notre champ conceptuel, mais aussi de réaliser un état de l'art sur les écrits des théoriciens et de formuler les hypothèses de recherches.

#### 3.1 Des réfugiés et de l'autonomisation

En se référant à la notion de concept, Wittgenstein<sup>19</sup> dit qu'elle est l'expression de notre intérêt pour la recherche et la dirige. Selon lui, ce ne sont pas les phénomènes qui sont cachés, mais les concepts. Il faut les débusquer et les situer dans un cadre bien précis. À cet effet, l'étude du phénomène d'autonomisation des réfugiés ruraux par l'entrepreneuriat en Afrique Centrale, passe nécessairement par la conception d'une grille d'analyse adaptée. D'où la nécessité de donner un sens aux expressions : réfugiés, autonomisation et être un réfugié rural autonome en Afrique Centrale.

##### 3.1.1 Le concept de réfugié

La Convention des Nations Unies de 1951 relative au statut des réfugiés<sup>20</sup>, définit le réfugié comme suit :

*« Toute personne qui, par suite d'événements survenus avant le 1er janvier 1951 et craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays*

---

<sup>18</sup> Cités par Fayolle (2010).

<sup>19</sup> Dans Dumez (2011).

<sup>20</sup> Le terme réfugié dans la présente étude fait référence aux réfugiés centrafricains du camp de Gado-Badzere au Cameroun et les réfugiés soudanais des camps d'Iriba au Tchad.

*dont elle a la nationalité et qui ne peut ou du faite de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays, ou qui, si elle n'a pas de nationalité et se trouve hors du pays dans lequel elle avait sa résidence habituelle à la suite de tels événements, ne peut ou, en raison de ladite crainte, ne veut y retourner* ». (Convention des Nations Unies, 1951, page 16)

En droit international, le terme « réfugié » désigne une personne qui, en cas de retour dans son pays, craint « *avec raison d'être persécuté du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe ou de ses opinions politiques* »<sup>21</sup>. On retient à cet effet, qu'est considéré comme réfugié toute personne qui pour des raisons de sécurité a été contraint de quitter son pays et ne peut y retourner.

En fonction de leurs lieux de résidences dans les pays d'accueil, on distingue deux catégories de réfugiés : les réfugiés urbains et les réfugiés ruraux. La présente étude s'intéresse davantage à la dernière catégorie.

### 3.1.2 La notion d'autonomisation

Narayan (2004)<sup>22</sup> définit l'autonomisation comme : « *L'accroissement des avoirs et des capacités des personnes pauvres, dans le but de leur permettre de mieux participer, négocier, influencer, maîtriser et responsabiliser les institutions qui ont une incidence sur leurs vies* ». Pour elle, rendre autonome, les personnes vulnérables, revient à lever les barrières institutionnelles non structurées<sup>23</sup>, qui limitent leurs droits et les empêchent de poser des actions susceptibles d'augmenter leur bien-être individuel ou collectif.

Abdul Waheed Khan <sup>24</sup>quant à lui présente l'autonomisation comme un processus social et politique qui dérive naturellement de l'accès à des informations exactes, impartiales et objectives représentant une pluralité d'opinions. Elle permet aux citoyens de prendre leur vie en main, de coopérer et de proposer des orientations à leurs dirigeants. Ces deux définitions loin d'être divergentes se complètent. Elles situent la personne vulnérable au cœur de tout processus social lui permettant de se prendre en main.

Pour le HCR (2008) :

*« L'autonomisation n'est pas quelque chose qui est « fait » aux gens ; c'est le processus par lequel les personnes de la communauté analysent leur situation, augmentent leurs connaissances et leurs ressources, renforcent leur capacité à revendiquer leurs droits, et agissent pour atteindre leurs buts. En même temps, leurs capacités et leurs compétences sont*

---

<sup>21</sup> <https://www.amnesty.fr/focus/refugie>, 30/01/2019.

<sup>22</sup> Autonomisation et réduction de la pauvreté, Banque Mondiale, Deepa Narayan (2004).

<sup>23</sup> Les normes de solidarité sociale, la transmission du savoir, l'exclusion sociale et la corruption, Narayan (2004).

<sup>24</sup> Sous-directeur de la communication et de l'information à l'Unesco entre 2001 et 2010, cité par Berger (2009).

*reconnues par d'autres personnes. L'autonomisation nécessite des changements aux niveaux individuels et structurels »<sup>25</sup> (approche communautaire des opérations du UNHCR, page 22)*

Desfontaines et Montier (2012) dressent trois piliers essentiels qui constituent toute entité autonome qu'elle soit un individu, un groupe ou une organisation. Selon eux, l'entité autonome dispose d'une capacité de décision à partir d'un véritable choix. Elle se structure par des règles précises qu'elle respecte et met en œuvre avec compétence ; et est suffisamment libre pour négocier ses choix et assumer en toute responsabilité ses décisions. Le schéma ci-dessous en est la parfaite illustration.

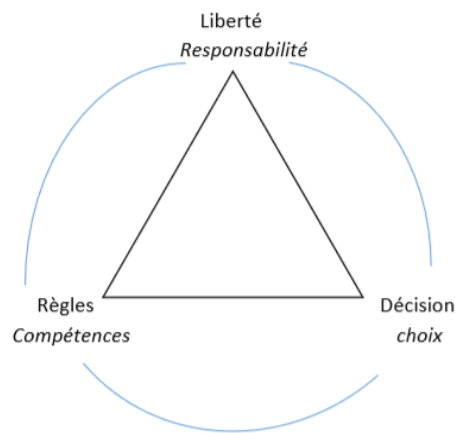


Figure 1 les piliers de l'Autonomisation, *Stéphanie Desfontaines et Stéphane Montier, 2012*

Ainsi présenté, autonomiser les réfugiés consisterait donc à permettre à ces derniers de participer, négocier et influencer les décisions des institutions auxquelles ils sont soumis. Pour ce faire, les processus d'autonomisation doivent se construire autour de projets qui favorisent l'indépendance économique, sociale et politique des réfugiés.

### 3.1.3 Être un réfugié rural autonome à Iriba et à Gado-Badzere

Afin de donner du contenu à l'expression : « être un réfugié rural autonome en Afrique Centrale », il est impératif de se référer à la politique du HRC sur les alternatives aux camps.

Élaborée en 2013, elle définit le camp des réfugiés comme : « un lieu intégré, planifié et géré ou une implantation spontanée où les réfugiés sont hébergés et bénéficient d'une assistance et de services du gouvernement et d'organisations humanitaires ». Selon elle, la caractéristique principale d'un camp est la limitation des droits et des libertés des réfugiés à

---

<sup>25</sup> L'approche communautaire dans les opérations de l'UNHCR

savoir : « *leur capacité à se déplacer librement, à choisir où vivre, à travailler ou à créer une entreprise, à cultiver des terres ou à accéder à une protection et à des services* »<sup>26</sup>.

À travers cette politique, le HCR recherche des solutions durables. Il estime que les alternatives aux camps sont réalisées lorsque : on est capable de fournir une protection et une assistance efficaces aux réfugiés, de façon à ce qu'ils trouvent des solutions sans recourir à l'installation des camps ; mais aussi quand les camps existants sont progressivement supprimés ou transformés en implantations durables<sup>27</sup>.

Du point de vue des réfugiés, les alternatives aux camps désignent la capacité à : « *pouvoir exercer leurs droits et libertés, prendre des décisions significatives concernant leur vie et avoir la possibilité de mener une vie plus digne, plus indépendante et plus normale en tant que membres de communautés* »<sup>28</sup>. Un rapprochement de cette perception avec la définition de la notion d'autonomie, laisse clairement transparaître que, pour le réfugié, l'alternative au camp signifie purement et simplement être autonome.

Dès lors, être un réfugié rural autonome en Afrique Centrale reviendrait à exercer ses droits et libertés, participer à la prise de décision, mener une vie normale, digne et indépendante au sein de sa communauté d'accueil. L'un des mécanismes à déployer pour l'acquisition de cette autonomie reste la promotion de l'entrepreneuriat. Qu'en est-il en Afrique Centrale ?

### **3.2 Autonomisation des réfugiés par l'entrepreneuriat**

#### *3.2.1 L'entrepreneuriat de nécessité un mécanisme aux résultats mitigés*

L'entrepreneuriat de nécessité fait couler beaucoup d'encre dans le milieu de la recherche. Pour Tessier-Dargent et Fayolle (2016), deux tendances se dégagent des différentes analyses effectuées sur celui-ci. D'une part l'idéologie défendue par Schumpeter, Gartner et la *Global Entrepreneurship Monitor* (GEM) stipule que les investissements publics doivent être uniquement dirigés vers les entreprises porteuses de développement économique. D'autre part, l'entrepreneuriat de nécessité est utilisé par la plupart des États comme un instrument de lutte contre le chômage et de réinsertion.

Pour la GEM l'expression « *entrepreneuriat de nécessité* » est utilisée en référence à une création d'entreprise par défaut, sans projet préalable et répondant à une nécessité purement économique<sup>29</sup>. Dans le même ordre d'idée, en distinguant huit catégories d'entrepreneurs par nécessité dont les immigrés, Tessier-Dargent (2014) fait remarquer qu'il concerne des

---

<sup>26</sup> <https://www.refworld.org/cgi-bin/texis/vtx/rwmain/opendocpdf.pdf?reldoc=y&docid=548950164>, consulté le 30/01/2019

<sup>27</sup> Politique du HCR sur les alternatives aux camps

<sup>28</sup> Politique du HCR sur les alternatives aux camps

<sup>29</sup> Dans Tessier-Dargent et Alain Fayolle (2016)

individus qui créent leur entreprise car n'ayant pas d'autre choix pour subvenir aux besoins de leurs foyers. Pour elle, l'entrepreneuriat de nécessité est un mécanisme aux conséquences humaines, sociales et économiques globalement négatives.

Zoumba (2017) quant à lui dit de l'entrepreneuriat de nécessité, qu'il renvoie : « *aux individus qui se sont engagés dans la création et la croissance de nouvelles entreprises et qui perçoivent cette action entrepreneuriale comme la meilleure option disponible pour s'employer, mais qui ne préféreraient pas nécessairement ladite option* ». Cependant, contrairement à Tessier-Dargent, il soutient la thèse selon laquelle les motivations à l'origine de la création d'entreprise sont dynamiques et changeantes. En témoignent les résultats de l'étude, qu'il a menée au Burkina-Faso en 2015 sur deux sujets de type entrepreneur par nécessité et entrepreneur par opportunité.

L'entrepreneuriat de nécessité est ainsi présenté comme un mécanisme qui produit des résultats peu attrayants, mais pourtant il demeure la seule option entrepreneuriale pour certaines catégories d'individus notamment les réfugiés. Au vu de ce qui précède, peut-on espérer une autonomisation des réfugiés ruraux en Afrique Centrale à partir de l'entrepreneuriat de nécessité ?

### 3.2.2 Dichotomie entrepreneuriat de nécessité /entrepreneuriat d'opportunité

La dichotomie entrepreneuriat de nécessité a été relevée pour la première fois par Shapero (1975) dans ses travaux sur les motivations négatives et positives à créer<sup>30</sup>. Depuis lors, elle a suscité de l'émulation chez les auteurs, ce qui explique l'abondance et la divergence des écrits sur le sujet. La plupart des théoriciens pensent qu'il existe une différence fondamentale entre l'entrepreneuriat *pull* (*opportunité*) et entrepreneuriat *push* (*nécessité*). Il est impératif pour comprendre cette dissemblance, d'aborder le problème au quadruple niveau : individus, environnement, organisation et processus, tel que recommandé par Gartner (1985). Pour y arriver, les approches descriptive: qui peut être considéré comme entrepreneur ? Comportemental : que fait l'entrepreneur ? Et processuel : Comment ? Nous serons d'une grande utilité.

- Les individus

Il s'agit ici, de se baser sur les traits de personnalité pour déceler les caractéristiques qui distinguent les entrepreneurs par nécessité des entrepreneurs par opportunité. Le goût du risque, la créativité, l'innovation, le besoin d'accomplissement, de pouvoir, d'indépendance et d'autonomie ont été répertoriés par Marchesnay (1997), Reynolds (1988) et Cachon (1992)<sup>31</sup> comme des traits distinctifs des entrepreneurs. On constate néanmoins que, les

---

<sup>30</sup> Cité par Tessier-Dargent et Alain Fayolle (2016)

<sup>31</sup> Cité par Koubaa Salah

caractéristiques susmentionnées correspondaient aux entrepreneurs par opportunité, plutôt qu'aux entrepreneurs par nécessité. En effet, comme le fait remarqué par la plupart des auteurs, le besoin d'autonomie et de réalisation, le contrôle interne, la propension à prendre des risques et l'auto efficacité sont faibles chez l'entrepreneur par nécessité (Tessier-Dargent et Fayolle, 2016, Giacomini et al, 2016, Zoumba, 2017).

- L'environnement

Les théoriciens de l'approche comportementale démontrent que, la décision de l'individu à entreprendre est aussi influencée par les facteurs environnementaux. Tessier-Dargent et Fayolle (2016) soulignent que, les pays les moins développés sont aussi les plus touchés par le phénomène d'entrepreneuriat par nécessité. Selon eux la création d'entreprises par nécessité est influencée par des facteurs externes tels que : le chômage, la culture entrepreneuriale du pays, les politiques publiques. Alors que la création d'entreprise par opportunité est motivée par l'apparition d'opportunité à saisir (Tessier-Dargent et Fayolle, 2016, Giacomini et al, 2016, Zumba, 2017).

- L'organisation

Sur le plan organisationnel, les auteurs révèlent que, contrairement aux entrepreneurs par opportunité, les entrepreneurs par nécessité ne disposent pas d'expérience sur le domaine d'activité dans lequel ils s'engagent. Ils choisissent les secteurs avec peu de barrières à la création et qui nécessitent moins d'investissement (le secteur informel, l'agriculture, la pêche, le petit commerce). Ils sont tournés vers les entreprises de petites tailles, qui généralement ne génèrent pas d'emplois et où la rémunération est faible (Block et Sadner, 2009, McMullen et al, 2008, Reynolds et al 2001, Hughes, 2006, Caliendo et Kritikos, 2009)<sup>32</sup>.

- Le processus

Selon Shane et Venkatraman (2000)<sup>33</sup> le processus entrepreneurial est constitué de trois phases fondamentales : l'existence ou l'apparition de l'opportunité, l'identification de l'opportunité et l'exploitation de l'opportunité. Pour bon nombre d'auteurs, les créations par nécessité n'obéissent pas à cette logique. L'entrepreneur par nécessité étant contraint à l'entrepreneuriat par des motivations extrinsèques, contrairement à l'entrepreneur par opportunité pour qui la décision est intrinsèque et dépend largement des opportunités qui s'offrent à lui.

Giacomini et al (2016), relatent à cet effet : « *les individus ayant des motivations intrinsèques durant la phase de création feront preuve d'une plus grande volonté et d'un engagement personnel plus important que les individus motivés par des motivations extrinsèques, et ce afin de mener à bien le lancement de la nouvelle activité et de maximiser les chances de succès de*

---

<sup>32</sup> Cité par Giacomini et al 2016

<sup>33</sup> Cité par Koubaa Salah

*celle-ci* ». Selon lui, les entrepreneurs d’opportunités sont plus enclins à réaliser les six activités identifiées par les travaux des auteurs durant le processus de création à savoir : « (1) réaliser des démarches pour obtenir de l’aide juridique ou des conseils (2) réaliser un plan d’affaire (3) réaliser une étude de marché (4) mettre sur pied un plan de développement stratégique (5) faire une demande de financement auprès d’un établissement de crédit et (6) réaliser des démarches auprès d’organismes publics ». En effet, le fait que l’entrepreneur d’opportunité soit plus actif lors du processus de création, augmente ses chances de succès et réduit le coût d’opportunités<sup>34</sup> liés à son activité. Raison pour laquelle, ses activités sont plus rentables que ceux d’un entrepreneur par opportunité.

En résumé, les facteurs *pull* et *push* de l’entrepreneuriat schématisés par Christopher Dawson et Andrew Henley (2012), nous amènent à comprendre que la dichotomie entrepreneuriat de nécessité/entrepreneuriat d’opportunité n’est pas une vue de l’esprit, mais bien une réalité qui illustre parfaitement le processus entrepreneurial chez les réfugiés en Afrique Centrale.

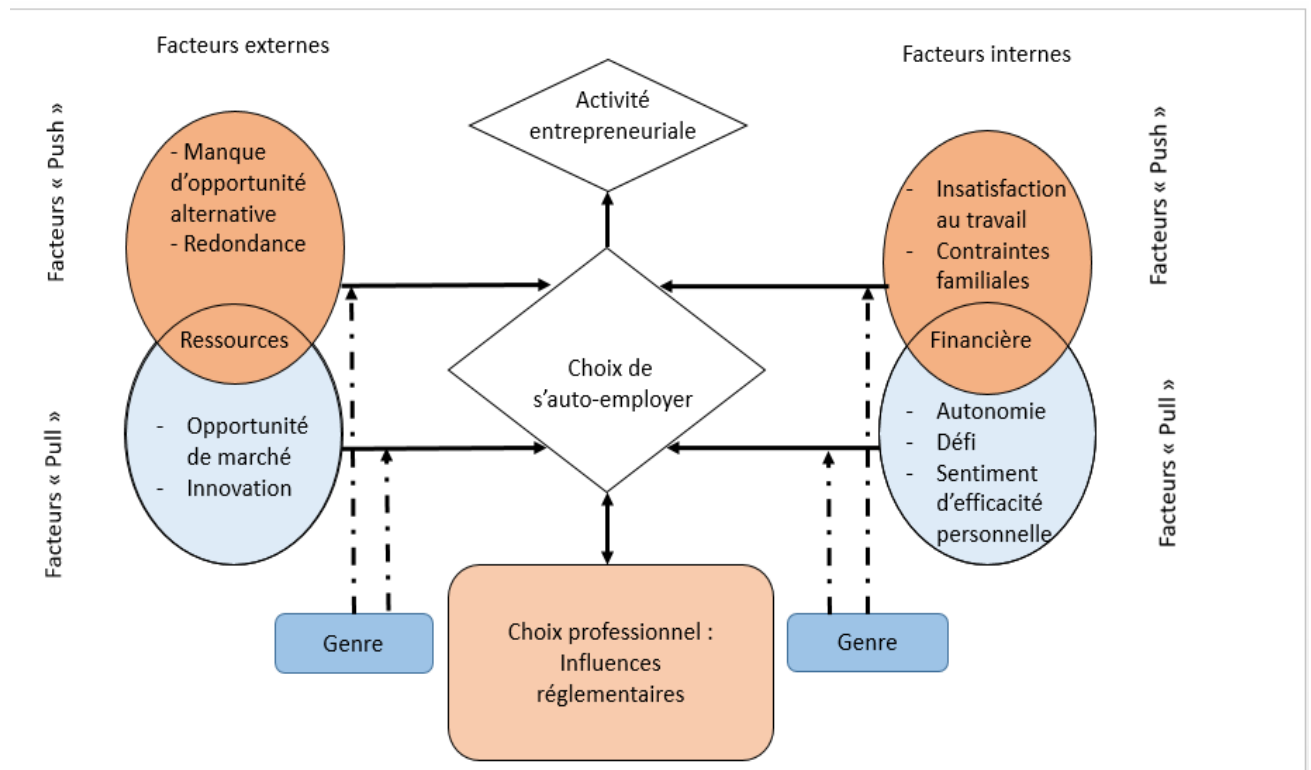


Figure 2 Traduction, représentation des facteurs pull et push de l’entrepreneuriat adapté de Dawson et Henley 2012

<sup>34</sup> Block et Wagner, 2010 cité par Giacomini et al (2016).



### 3.2.3 Des motivations mixtes

Fairlie et Fossen (2017) font savoir qu'il est presque impossible de créer une dichotomie réelle entre l'entrepreneuriat de nécessité et l'entrepreneuriat d'opportunité. Selon eux l'appropriation d'une affaire ou d'une entreprise est largement déterminée par les facteurs reposant sur l'offre et la demande. Un déplacement vers l'extérieur de la demande pour les biens et services ou encore sur la disponibilité des capitaux, pourrait conduire à une grande opportunité d'entreprise. Tandis qu'une évolution vers l'intérieure des emplois rémunérés conduirait à plus de création par nécessité. Les motivations à la création d'entreprises, sont dès lors, influencées par des facteurs externes et ne sauraient être statiques.

Dans des études récentes, Williams et Williams (2011), Caliendo et Kritikos (2010), Block et Sadner (2009) démontrent qu'il est possible qu'un individu soit simultanément entraîné par des motivations de nécessité et des motivations d'opportunité lors de la création de son entreprise.<sup>35</sup>

Dans la même lancée Zoumba (2018) observe que les motivations à la création d'entreprise évoluent. Il relève à ce sujet qu'il y a davantage d'actions et de résultats positifs lors des transitions vers la phase d'opportunité. En revanche il y en a moins dans les transitions vers les phases de nécessité et de mixité. Les résultats de l'étude qu'il a conduite au Burkina Faso révèlent que les entrepreneurs d'opportunités ont évolués vers la phase de mixité sans pour autant tomber dans l'entrepreneuriat de nécessité. Tandis que les entrepreneurs ayant démarré par la phase de mixité se sont quant à eux retrouvés dans l'entrepreneuriat de nécessité.

Pour Hughes (2003) les motivations de nécessité et d'opportunités dépendent des circonstances dans lesquelles l'individu est confronté avant la création, certaines motivations de nécessité et d'opportunité pourraient être le contraire pour certains individus.<sup>36</sup>

## 3.3 L'entrepreneuriat des réfugiés : quelques pratiques

### 3.3.1 L'entrepreneuriat, une aubaine pour les réfugiés d'Iriba et de Gado-Badzere

Au rang des instruments adoptés pour la promotion de l'entrepreneuriat des réfugiés se trouvent la « *stratégie globale sur les moyens de subsistances 2014-2018* » du HCR et la « *Policy guide on entrepreneurship for migrants and refugees* »<sup>37</sup> élaborée en 2018 par le CNUCED en collaboration avec le HCR, l'OIM et l'ONU.

La stratégie 2014-2018 du HCR, avait pour but de :

---

<sup>35</sup> Cité par Giacomini (2012).

<sup>36</sup> Cité par Giacomini (2012).

<sup>37</sup> Publié en 2018, par OIM, UNHCR, ONU, CNUCED.

*« Promouvoir le droit au travail et le droit au développement ; permettre aux populations de préserver et de protéger leurs moyens de production, ainsi que de satisfaire leurs besoins de consommation immédiats ; Créer et développer des méthodes éprouvées et innovantes pour soutenir l'autosuffisance économique des populations ; Et améliorer la planification, la formation et la pratique d'approches qui contribuent efficacement au développement des moyens de subsistance et à l'autosuffisance des populations »<sup>38</sup>.*

Le HCR a ainsi identifié : l'établissement des partenariats et coordination ; le renforcement des capacités ; la communication et les plaidoyers ; l'approche intégrée ; les mesures et l'innovation, comme des actions pouvant aider à atteindre les résultats escomptés.

Dans une interview accordée à Ibrahima Diane, le 26 septembre 2017, Edward O 'Dwyer<sup>39</sup> souligne qu' : *« Il est important d'outiller les réfugiés avec des capacités leurs permettant de se prendre en charge et d'intégrer le processus de développement socio-économique »*. C'est dans cette optique que le HCR-Tchad et ses partenaires financent des AGR en faveur des réfugiés et des populations hôtes. En effet, les revenus et produits issus de ces activités permettent aux réfugiés de compléter l'assistance humanitaire qui ne cesse de diminuer.<sup>40</sup>

On constate que l'adoption de cette stratégie a eu un impact positif sur la création d'entreprises par les réfugiés à Iriba. Malgré leur présence dans cette localité depuis 2003, la majorité des réfugiés ont commencé à exercer une activité, il y a environ trois ans. Ceux de Gado-Badzere ne sont pas en reste. Nombre de publications récentes montrent que, dans le but de subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs familles, les réfugiés ruraux se lancent de plus en plus dans l'exercice d'AGR. En témoignent, la parution, en Janvier<sup>41</sup> et novembre 2018<sup>42</sup>, de deux articles sur la production du charbon écologique par les femmes réfugiées des camps de Gado-Badzere et de Minawao au Cameroun. Ici, Sophie Douce et Josiane Kouagheu démontrent que, ces femmes dépendent du revenu issu de la vente de leur charbon pour vivre. C'est dire que, bien qu'effectué par nécessité, l'entrepreneuriat est une aubaine pour l'autonomisation et l'inclusion socioéconomique des réfugiés à Gado-Badzere et à Iriba.

---

<sup>38</sup> Stratégie globale sur les moyens de subsistances HCR 2014-2018

<sup>39</sup> Représentant du HCR au Tchad en 2017

<sup>40</sup> [https://ec.europa.eu/echo/blog/des-briques-et-des-graines-pour-un-avenir-meilleur-les-r-fugi-s-tchadiens-cheminent-vers\\_fr](https://ec.europa.eu/echo/blog/des-briques-et-des-graines-pour-un-avenir-meilleur-les-r-fugi-s-tchadiens-cheminent-vers_fr), consulté le 28/01/2019

<sup>41</sup> Sophie Douce, <https://www.scidev.net/afrique-sub-saharienne/conservation/article-de-fond/boko-haram-charbon-ecolo.html>, consulté le 28/01/2019

<sup>42</sup> Josiane Kouagheu, [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/11/01/au-cameroun-des-refugiees-fieres-de-fabriquer-leur-charbon-ecolo\\_5377647\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/11/01/au-cameroun-des-refugiees-fieres-de-fabriquer-leur-charbon-ecolo_5377647_3212.html), consulté le 28/01/2019

### 3.3.2 *L'entreprenariat des réfugiés au cœur du processus de développement local : Cas de Esmeraldas en Equateur*

Oscar M. Sánchez Piñeiro<sup>43</sup> et Regina Saavedra (2 016) déclarent qu'il est possible de trouver des moyens de générer des opportunités de développement économique pour les réfugiés et les populations locales. Selon eux, l'orientation de l'aide humanitaire vers le développement de petites entreprises favorise la croissance économique et augmente la capacité des communautés hôtes à accueillir plus de réfugiés. Les facteurs économiques étant les variables les plus importantes pour l'intégration des réfugiés, il est désormais logique d'investir davantage dans des programmes qui soutiennent la viabilité économique de ces derniers.

Afin d'aider les réfugiés à devenir des acteurs économiques dans leurs communautés d'accueils et de se faire accepter par les populations hôtes, le HCR Esmeraldas a mis sur pied un incubateur d'entreprises. L'initiative qui existe depuis 2011, permet aux réfugiés de participer au développement de cette province, comptée parmi les plus pauvres de l'Équateur et abritant près de 6 000 réfugiés colombiens depuis environ 10 ans. Cet incubateur résulte des négociations engagées avec l'État, le secteur privé, les entrepreneurs sociaux, les ONG, les institutions universitaires et financières. Ledit incubateur poursuit comme objectifs spécifiques l'intégration dans la communauté d'accueil, la résolution des conflits, la promotion de la solidarité avec les réfugiés et la promotion de l'égalité des sexes à travers l'éclosion d'entreprises dirigées par des femmes. Il se fonde sur l'intensification des chaînes de valeurs de production, de transformation, de services et le développement du secteur privé et social à travers la création d'entreprises.

Le recrutement des incubés est compétitif. Il repose sur une évaluation de leurs capacités entrepreneuriales et des indicateurs socio-économiques. Un comité de sélection, composé d'entités privées et publiques, définit les critères de sélection pour le choix des potentiels candidats. Une fois retenus, ils bénéficient tel que décrit par Piñeiro et Saavedra (2 016) de :

- formation, administration, gestion, comptabilité, évaluation du marché, planification des activités et marketing ;
- assistance technique et suivi par les techniciens de PUCESE<sup>44</sup> ;
- enfin, une subvention à utiliser comme capital de croissance pour renforcer l'expansion et la consolidation des entreprises.

Les nouvelles entreprises doivent embaucher les plus vulnérables des réfugiés et des populations hôtes. L'idée étant de créer un cadre de partage et d'échange entre les réfugiés et les membres de la communauté d'accueil au sein des entreprises. C'est ainsi que, certaines

---

<sup>43</sup> Oscar M. Sánchez Piñeiro, Senior Field Coordinator, UNHCR April 28, 2017.

<sup>44</sup> Pontifical Catholic University of Ecuador in Esmeraldas (PUCESE).

entreprises issues de l'incubateur se sont mises avec celles locales pour renforcer leurs capacités et développer des opportunités commerciales.

En 2016, on estimait à 26 le nombre d'entreprises soutenues par l'initiative. Quatre d'entre elles ont échoué et bon nombre ont réalisé une hausse dans leurs bénéfices. Certains ont eu à gagner des contrats de plusieurs milliers de dollars et les produits de deux d'entre elles ont été portés, grâce au programme d'accélération nationale, dans les rayons des chaînes de supermarchés. Malgré le manque d'innovation et de diversité dans leurs actions ces entreprises parviennent quand même à trouver des niches de marché et à croître. Selon le GEM, 95 % des entreprises d'Esmeraldas échouent durant les deux premières années ; mais le taux d'échecs des entreprises soutenues par l'Incubateur est de 15 %. En 2017 compte tenu de son succès, l'incubateur prévoyait d'accompagner techniquement et financièrement 30 nouvelles entreprises en activités et 15 nouvelles autres créées par les réfugiés.

À Esmeraldas, le HCR a quitté sa zone de confort en allant au-delà des acteurs humanitaires pour établir des partenariats avec des ONG locales, des ministères, des réseaux d'entreprises et bien d'autres encore. Il a contribué à l'élaboration des politiques publiques notamment la stratégie de développement de la province d'Esmeraldas, ce qui a garanti l'inclusion des réfugiés dans la stratégie. En contribuant au développement économique, en soutenant la petite agriculture, les marchés et les services ; en ouvrant de nouvelles voies de commercialisation et en sécurisant les services de la micro finance et de la micro-assurance, le HCR a garanti l'intégration des réfugiés dans la communauté d'accueil et leur développement économique. Sánchez Piñeiro et Saavedra (2016) ont ainsi démontré à travers leur expérience que : *« même dans une région économiquement défavorisée, il est possible de trouver des moyens de générer des opportunités de développement économique pour les réfugiés et la population locale »*.

### 3.3.3 Propositions de recherche et proposition d'un modèle

#### ✓ Propositions de recherche

À ce stade de notre démarche, il convient de rappeler que cette étude vise à répondre globalement à la question comment contribuer à la création d'entreprises pérennes par les réfugiés et les populations hôtes à Iriba et à Gado-Badzere ? Plus spécifiquement, elle cherche à savoir : Quels sont les besoins et les attentes des réfugiés par rapport à la création d'entreprises à Iriba et à Gado-Badzere ? Quels sont les facteurs clés de succès et d'échec mais aussi les risques liés à la promotion de l'entreprenariat des réfugiés à Iriba et à Gado-Badzere ? Quelle approche rendrait favorable la création d'entreprises pérennes par les réfugiés ruraux et les populations hôtes à Iriba et à Gado-Badzere ?

Sous la base des différents constats effectués, au cours de la revue de la littérature, les propositions de recherche suivantes peuvent être formulées :

**Proposition générale :** l'adoption d'une stratégie entrepreneuriale intégrée faciliterait la création d'entreprises pérennes par les réfugiés à Gado-Badzere et à Iriba.

**Propositions secondaires :**

**PS1 :** le manque de moyens financiers, le manque de formation et la dépendance à l'aide humanitaire sont des obstacles à la création d'entreprises pérennes par les réfugiés à Iriba et à Gado-Badzere ;

**PS2 :** le cloisonnement dans les camps, les conflits avec les populations hôtes et le manque d'intérêt des pouvoirs publics sont des obstacles à l'émergence d'initiatives entrepreneuriales pérennes portées par les réfugiés à Iriba et à Gado-Badzere ;

**PS3 :** Une approche entrepreneuriale visant conjointement les réfugiés et les populations hôtes, impacterait positivement la création d'entreprises pérennes à Iriba et à Gado-Badzere.

✓ **Vers la proposition d'un modèle théorique**

Nous partageons avec Sánchez Piñeiro et Saavedra (2016) l'idée de développer l'entrepreneuriat des réfugiés à partir des incubateurs d'entreprises adapté aux réalités socio-économique de leur environnement. En effet, nous croyons que les activités économiques menées par les réfugiés peuvent non seulement leur permettre de devenir autonomes, mais aussi faciliter leur intégration au sein des communautés d'accueil.

Aussi l'implication des pouvoirs publics, du secteur privé et de la société civile locale peut favoriser l'éclosion de nouvelles entreprises dans les communautés d'accueil et accélérer le développement de la localité. C'est dans cette optique que nous proposons le modèle d'incubateur d'entreprises pour réfugiés matérialisé à la page 48

Il faut noter que les conditions de succès de ce dernier dans le contexte d'Iriba et de Gado-Badzere dépendent largement de l'intégration des principes de bonne gouvernance par les gestionnaires et de la lutte contre les impositions frauduleuses.

Au terme de ce chapitre, il convient de relever que, le caractère urgent et temporaire de la présence des réfugiés dans un espace donné, les confine à l'entrepreneuriat de nécessité comme source d'autonomie. Cependant, les motivations de créations d'entreprises n'étant pas statiques, l'élaboration d'une stratégie entrepreneuriale adaptée au contexte des réfugiés pourrait très bien aboutir à la création d'entreprises pérennes.

## 4 L'ENTREPRENARIAT AU CŒUR DES PROCESSUS D'AUTONOMISATION DES RÉFUGIÉS RURAUX EN AFRIQUE CENTRALE : FONDEMENTS MÉTHODOLOGIQUES

La clarification de la problématique et l'élaboration d'un état de l'art ont fait l'objet des précédents chapitres. Les enjeux de l'autonomisation des réfugiés ruraux en Afrique Centrale et le rôle que tient l'entrepreneuriat dans ledit processus, y ont été brossés. Les motivations qui poussent les individus à la création d'entreprises ont également fait l'objet d'un examen. Dans *Discours de la Méthode*, René Descartes (1637) déclarait : « *Ainsi, mon dessein n'est pas d'enseigner la méthode que chacun doit suivre pour bien conduire sa raison, mais de faire voir en quelle sorte j'ai tâché de conduire la mienne* ». À l'instar de Descartes, il n'est point question dans ce chapitre de faire un cours de méthodologie de recherche, mais bien de démontrer et de justifier le choix des approches, techniques, outils de collectes et d'analyse de données utilisés dans la réalisation de cette étude.

### 4.1 Fondements méthodologiques de l'étude : approche et type d'investigation

#### 4.1.1 Fondements méthodologiques

Pour une meilleure appréhension du phénomène étudié, nous avons choisi de fonder notre recherche sur une approche mixte (qualitative et quantitative). Trois temps forts ont marqué notre démarche, la revue documentaire, les enquêtes de terrains et le traitement des informations collectées.

Pour ce qui est de la revue documentaire, elle nous a permis d'examiner les écrits des différents auteurs sur l'autonomisation des réfugiés. Notre attention s'est particulièrement portée sur l'apport de l'entrepreneuriat dans les processus d'autonomisation des réfugiés à Gado-Badzere et à Iriba. Elle a également guidé la définition de nos objectifs et a servi de fil conducteur à l'élaboration de nos outils de collecte de données.

Les techniques de collecte de données que sont : les entretiens semi-directifs, entretiens libres, et l'administration du questionnaire, ont structuré la phase d'enquête de terrain. Nous avons ainsi pu récolter des informations auprès de l'Union Africaine et d'une soixantaine de réfugiés soudanais résidant à Iriba dans l'est du Tchad.

Nos propositions de recherche ont conditionné le choix de notre approche méthodologique. Le choix de l'approche quantitative était fonction des hypothèses **PS1** et **PS2** qui stipulent respectivement que : **PS1** : « *le manque de moyens financiers, le manque de formation et la dépendance à l'aide humanitaire sont des obstacles à la création d'entreprises pérennes par les réfugiés ruraux en Afrique Centrale* » ; et **PS2** : « *le cloisonnement dans les camps, les*

*conflits avec les populations hôtes et le manque d'intérêt des pouvoirs publics sont des obstacles aux initiatives entrepreneuriales des réfugiés ».*

Nous nous sommes servis dans l'élaboration de notre questionnaire de l'approche de la formation de l'évènement entrepreneurial de Sharpero et Sokol (1982) fondée sur trois variables à savoir : les déplacements négatifs ou positifs, les perceptions de la désirabilité et celles de la faisabilité.

L'approche qualitative a quant à elle servi dans la prospection des éléments de réponses aux questions de recherche liées à l'hypothèse **PS3** à savoir : *« la promotion d'une stratégie entrepreneuriale intégrée axée conjointement sur les réfugiés et les populations hôtes, pourrait positivement impacter le développement local des communautés d'accueils ».*

#### *4.1.2 Terrain de recherche, population et échantillonnages*

Le Camp de Gado-Badzere à l'est du Cameroun était à l'origine notre terrain d'étude, mais au vu des contraintes liées à l'obtention d'une autorisation d'accès auprès du HCR, nous nous sommes tournés vers les camps d'Iriba au Tchad où, Les camps d'Am Naback, Iridimi et Touloum nous ont finalement servis de terrain d'investigation.

Située dans la région du Wadi Fira à l'est du Tchad, leur population est estimée à 68, 622 réfugiés pour 18,744 ménages. Ils sont majoritairement peuplés par des Zaghawas (tribu nomade du Soudan), qui ont fui la guerre du Darfour en 2003. Installer au Tchad depuis plus de quinze ans, ils se sont presque sédentarisés et ont trouvé des sources de revenus alternatives à l'assistance humanitaire.

Au départ, nous avons prévu d'interroger 120 réfugiés, mais les difficultés d'accès au terrain et les contraintes de temps imposées par l'Université Senghor nous ont limités. Nous avons, ainsi, pu recueillir des informations auprès de 40 réfugiés exerçant une AGR et 30 autres réunis au sein d'une coopérative. Malheureusement pour nous, ces derniers questionnaires n'étaient pas exploitables. Ladite enquête s'est déroulée entre le 1<sup>er</sup> et le 15 décembre 2018.

Pour collecter nos données, nous avons eu recours à la méthode non probabiliste basée sur la technique d'échantillonnage de convenance. Ce choix se justifie par le fait que pour contourner les difficultés d'obtention d'une autorisation de la part du HCR, nous avons eu recours à deux de nos connaissances nous qui nous ont permis de collecter nos données.

Parallèlement à la recherche quantitative, nous avons effectué des entretiens semi-directifs, auprès de quelques acteurs humanitaires. Ces entretiens ce sont pour la plupart déroulés au courant de notre stage et au cours des conférences auxquels nous avons pris part. Notre questionnaire et la liste des personnes interviewées se trouvent en annexe (1).

#### 4.1.3 Choix des variables

La théorie de la formation de l'évènement de Shapero et Sokol (1982) nous semble le plus indiquée pour une meilleure appréhension du phénomène d'entrepreneariat de nécessité chez les réfugiés. Selon ce modèle (voir annexe III), trois variables induisent la création d'entreprise chez les individus à savoir : les déplacements, les perceptions de la désirabilité et celles de la faisabilité. Pour eux, l'intention entrepreneuriale résulte généralement d'un évènement perturbateur, qui survient au cours de la vie d'un individu, le pousse à changer de trajectoire et occasionne des déplacements. Ces derniers peuvent être négatifs ou positifs ou encore issus d'une situation intermédiaire. Dans le cadre de cette étude, nous nous sommes appesantis sur les déplacements négatifs, et les variables de la désirabilité et de la faisabilité perçue. Shapero et Sokol (1982) font remarquer que les déplacements négatifs sont la résultante des phénomènes tels que l'immigration forcée, la perte de l'emploi, l'ennui, l'atteinte de l'âge moyen, le divorce ou le veuvage. Tandis que la variable de la désirabilité perçue fait référence à l'influence culturelle, familiale, des pairs, des mentors. Sur le déclenchement du désir d'entreprendre chez le sujet victime de déplacements négatifs. Pour ce qui est de la variable de la faisabilité perçue centrée selon Shapero et Sokol (1982) sur l'aide financière, les autres aides, les modèles, les mentors et les partenaires elle est à l'origine même de l'intention entrepreneuriale chez les sujets susmentionnés. Il existe une relation de dépendance entre les variables de la désirabilité perçue et celle de la faisabilité perçue.

Le modèle de la formation de l'évènement entrepreneurial a été repris par Krueger et al (2000) (voir annexe IV). La figure ci-dessous est une adaptation du modèle de formation de l'évènement entrepreneuriale chez le réfugié créé à partir de celui proposé par Shapero et Sokol (1978).

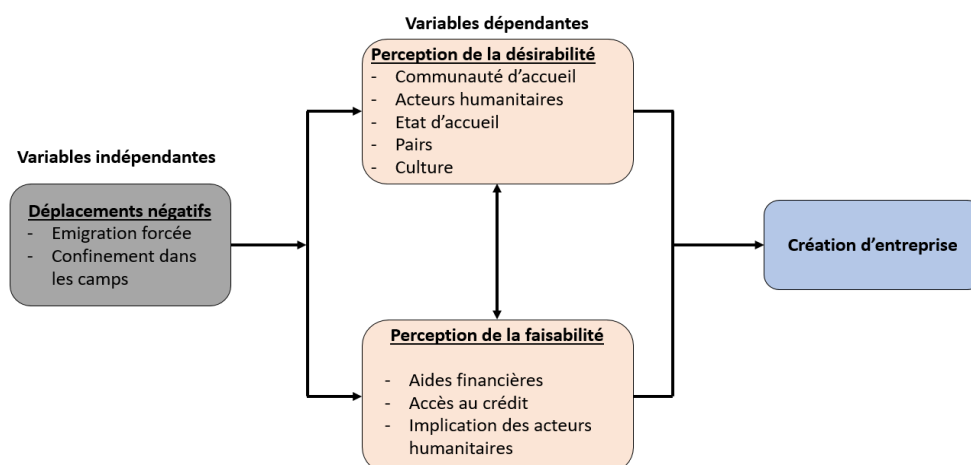


Figure 3 formation de l'évènement entrepreneurial chez les réfugiés, *adapté de Shapero et Sokol (1982)*,



## **4.2 Instruments de traitement de données**

### *4.2.1 Conditions d'élaboration et d'administration des données*

Dans la phase initiale du projet, une revue documentaire a permis de réaliser le bilan de ce qui avait déjà été dit sur le sujet, de dégager l'objet d'étude et de le circonscrire dans un cadre spatio-temporel. Il s'en est suivi la délimitation de notre champ d'action et l'élaboration de nos questions de recherche.

La suite de notre démarche a consisté à fournir des réponses provisoires aux questions posées à travers la formulation des hypothèses de recherche. Un protocole d'enquête dans lequel nous avons clarifié notre approche méthodologique a ensuite été définie. La portée sociologique du phénomène de l'entrepreneuriat des réfugiés a naturellement conditionné et porté notre choix sur l'approche mixte (quantitative et qualitative). Pour conclure cette étape, nous avons choisi d'utiliser la technique d'échantillonnage aléatoire simple pour la récolte des données.

Une série d'échanges informels ont été menés lors de la pré-enquête qualitative. Les avis, de quelques spécialistes des questions humanitaires au MINREX (Ministère des Affaires Etrangères du Cameroun), des étudiants de Master en Action Humanitaire de l'Université de Yaoundé II et de l'IRIC, ont été recueillis. Le montage du questionnaire s'est effectué à l'aide du logiciel Épi Info.

Au cours de la collecte des données, l'administration du questionnaire s'est faite en mode face à face, deux focus groupes discussion ont été réalisés. Les entrevues étaient tantôt directives tantôt semi-directives

### *4.2.2 Conditions d'exploitation des informations recueillies*

Une fois les données collectées, nos questions ont été transformées en variables codifiées, pour ensuite être saisie dans Excel. À la fin de la saisie, nous avons procédé à un nettoyage afin de vérifier qu'il n'y avait pas d'erreur de codification. Le logiciel Épi Info a une fois de plus été sollicité dans l'analyse des données et l'élaboration de notre plan de tabulation. Ce plan nous a été utile dans la réalisation des différents diagrammes nécessaires à la présentation des résultats finaux.

Nous avons également procédé à l'analyse des données qualitatives pour en extraire les informations intéressantes à la réalisation du présent travail. Elle s'est effectuée en deux étapes la transcription et l'interprétation des données. Les résultats issus de cette démarche sont présentés au chapitre IV.

## 4.3 Apport du stage

### 4.3.1 Présentation de l'OSE

Dans le but de faire entendre les voix des femmes et des personnes vulnérables, lors des processus de paix et de résolutions des conflits ; Mme NKOSAZANA DLAMINI-ZUMA<sup>45</sup> a désigné, en 2014, Mme Binéta Diop Envoyée Spéciale pour les Femmes, la Paix et la Sécurité auprès de la commission de l'Union Africaine (OSE).

Dans la nomenclature de l'AUC, l'OSE<sup>46</sup> est rattaché directement au Bureau du Président de la commission et au Conseil Paix et Sécurité (CPS). Il a pour mission, de promouvoir la protection et la promotion des droits des femmes et des enfants, en particulier ceux qui sont touchés par des conflits violents en Afrique. D'assurer l'intégration de la dimension genre et la participation égale des femmes aux processus de paix, y compris dans la prévention, la gestion et la résolution des conflits, ainsi que dans la consolidation de la paix.

L'OSE a pour vision : « *une Afrique où les femmes et les hommes jouissent de droits égaux et d'une participation égale dans la construction d'un continent pacifique, sûr et prospère, conformément à l'Agenda 2063* ».

L'OSE, est constitué de :

- une Envoyée Spéciale pour les Femmes Paix et Sécurité ;
- un Conseiller spécial et chef du cabinet de l'Envoyée Spéciale ;
- un conseiller spécial sur les questions de sécurité ;
- un Responsable suivi genre ;
- un assistant du programme AWLN<sup>47</sup> ;
- et un attaché de recherche.

### 4.3.2 Activités du stage en rapport avec le sujet étudié

Notre passage à l'AUC a eu un impact positif sur le déroulement de la présente étude. Les entretiens que nous avons réalisés nous ont permis de modifier les orientations de départ et de peaufiner notre sujet de recherche. C'est le cas par exemple des échanges effectués avec Dr Butera Jean Bosco, M. OLABISI DARE (HARDP)<sup>48</sup> et M. Frank Maxime Yankam<sup>49</sup>. Nous avons été confortés dans le choix de notre thématique ; car selon eux, l'épanouissement

---

<sup>45</sup> Présidente de la Commission de l'Union Africaine entre 2012 et 2017.

<sup>46</sup> *Office of the special Envoy on Women Peace and Security of the African Union Commission.*

<sup>47</sup> African Women Leaders Network.

<sup>48</sup> Chef de la Division des Affaires Humanitaires, des Réfugiés et des Personnes Déplacées Département des Affaires Politiques.

<sup>49</sup> Unveiling the menace of hidden hunger in refugee camps: legal and nutritional status among refugees states responsibility and key African Strategies on nutrition.

économique des réfugiés implique, aussi celui des populations hôtes. Au cours de notre stage, nous avons également rédigé une synopsis sous le thème « *autonomisation des réfugiés par l'entrepreneuriat : création d'un incubateur agroalimentaire à Gado-Badzere au Cameroun.* ».

De plus, nous avons pris part à des conférences portant sur les questions de réfugiés. C'est le cas par exemple de la 33<sup>ème</sup> GIMAC tenu à Addis-Ababa du 03 au 04 février 2019 sous le thème « *Towards Gender-Responsive Durable Solutions to Forced Displacement* ». Ce forum, nous a permis de recueillir les avis des professionnels des questions de réfugiés, mais aussi ceux d'anciens réfugiés sur l'apport de l'entrepreneuriat dans les processus d'autonomisation et l'impact de cette autonomisation sur le développement local.

#### *4.3.3 Enseignement pour les camps de Gado-Badzere et d'Iriba*

Les enseignements majeurs que peuvent tirer les camps de Gado-Badzere et d'Iriba par rapport à notre stage à l'OSE sont : l'arrivée des réfugiés si elle est bien gérée peut constituer une source de développement pour la communauté d'accueil. De plus, La pérennité des projets développés en faveur des réfugiés dépend du degré d'implication des populations autochtones et des populations et allogènes. Les réfugiés loin de représenter une menace, peuvent constituer une aubaine pour la croissance économique des États qui tirent le meilleur profit de leurs présences sur leur territoire en les intégrant dans les PDN et PDL.

En conclusion, on retient que la présente étude est réalisée à partir d'une approche méthodologique mixte (qualitative et quantitative); qu'elle s'inspire des techniques d'entretiens semi-directifs et de l'administration d'un questionnaire pour collecter les données nécessaires à sa réalisation. Il serait dès lors, intéressant d'examiner les résultats issus de ladite démarche et d'envisager des pistes de solutions.

## 5 PROPOSITION D'UN CADRE OPÉRATOIRE POUR LA PROMOTION DE LA CRÉATION D'ENTREPRISES PAR LES RÉFUGIÉS A GADO-BADZERE ET A IRIBA

Le précédent chapitre a passé en revue la démarche empruntée dans la réalisation de la présente étude. Nous y avons non seulement évoqué l'approche méthodologique mixte sur laquelle se fonde notre recherche, mais aussi les techniques de collecte, d'analyse et d'exploitation des informations recueillies. On y a également souligné que, la méthode non probabiliste basée sur un échantillonnage de convenance a été utilisée pour l'administration des questionnaires. Pour ce qui est des entretiens, elles étaient construites autour de la question de recherche n° 3. Un lien a été, pour le reste, établi entre ce travail et le stage professionnel. Il nous revient dans ce nouveau chapitre, d'analyser et d'exposer les résultats issus de la démarche susmentionnée, de formuler des recommandations et de faire une proposition de mise en œuvre.

### 5.1 Présentation des résultats et proposition d'un modèle théorique

#### 5.1.1 L'entrepreneuriat vu par les réfugiés

##### ✓ Résultats issus de l'approche quantitative

Les questions de recherche **Q1** « Quels sont les besoins et les attentes des réfugiés par rapport à la création d'entreprises à Iriba et à Gado-Badzere ? » et **Q2** Quels sont les facteurs clé de succès et d'échec mais aussi les risques liés à la promotion de l'entrepreneuriat des réfugiés à Iriba et à Gado-Badzere ? Ont guidé l'analyse et l'interprétation de nos données quantitatives. Pour répondre à **Q1**, cinq variables ont été identifiées à savoir :

- la nature de l'AGR exercée ;
- la durée, la provenance des fonds ;
- les difficultés rencontrées au démarrage de l'activité ;
- les propositions d'agrandissement ;
- le nombre de personnes embauchés et la possession des compétences en entrepreneuriat.

**Q2** était quant-à-elle structurée autour du temps passé dans le camp, la profession dans le pays d'origine, la perception du réfugié par les populations hôtes, la perception des activités par les membres de la communauté d'accueil et la maîtrise des politiques publiques régissant leurs présences.

Les interrogations de **Q1** avaient pour but d'évaluer les forces et les faiblesses du développement de l'entrepreneuriat par les réfugiés à Iriba. On a ainsi pu constater que, 46 % de la population enquêtée était des femmes et 54 % des hommes dont l'âge se situe entre 20 et 51 ans. 85 % d'entre elles exercent une AGR depuis plus de trois ans et 15 % il y a environ deux ans. Le diagramme ci-dessous est une représentation des activités exercées dans les camps.

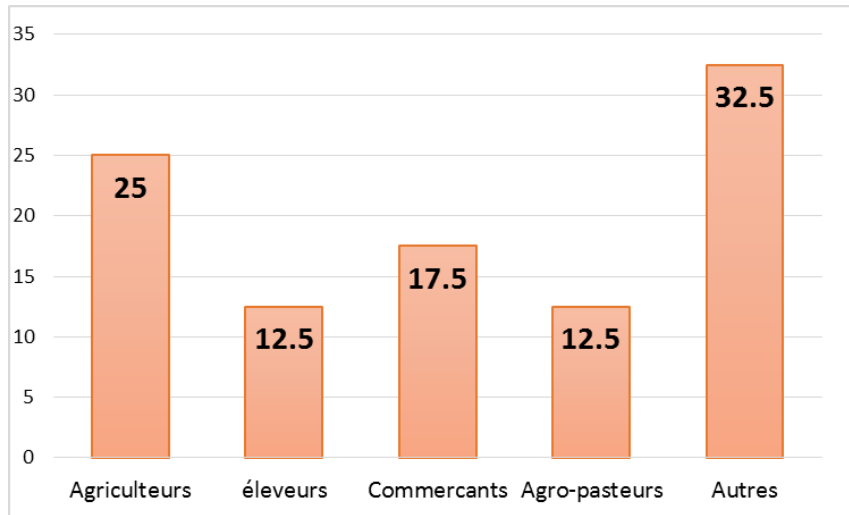


Figure 4 Activités génératrices de revenus dans le camp.

L'étude comparative entre les professions exercées dans les pays d'origine et celle dans les camps, révèle une forte reconversion des réfugiés. Ceci s'explique par le fait, qu'ils entreprennent plus par nécessité que par opportunité. En effet, le réfugié ne se lance pas dans l'entrepreneuriat pour créer immédiatement de la richesse, mais d'abord pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille. Cette situation peut aussi s'expliquer par le fait que, faute de moyens, les réfugiés saisissent la première opportunité de gagne-pain qui se présente à eux. Le tableau ci-dessous met en exergue un fait décrié par les théoriciens de l'entrepreneuriat de nécessité à l'instar de Tessier-Dargent (2015), pour qui l'entrepreneuriat de nécessité est un mécanisme aux résultats globalement négatifs.

Tableau 3 comparaison professions, pays d'origines et camps

Profession	Pays d'origine	Dans les camps
Agriculteurs	25 %	27.59 %
Éleveurs	3.45%	12.5%
Commerçant	14 %	17.5 %
Agropastoraux	25 %	12.5 %

Si dans le contexte des pays développés qui est celui de Tessier Dargent, l'impact de l'entrepreneuriat de nécessité n'est déjà pas satisfaisant, on est en droit de croire qu'il serait désastreux dans des contextes d'urgences comme ceux d'Iriba et de Gado-Badzere. Et

pourtant nos recherches ont tendance à démontrer le contraire. Bien que n'étant pas des entrepreneurs par opportunité et leurs activités considérées comme ne produisant pas de la valeur, la totalité des réfugiés interviewés désire un agrandissement de leurs AGR. Mais pourquoi s'accrochent-ils avec autant de ferveur à des actions qui peuvent disparaître du jour au lendemain ? Simplement parce qu'elles les aident à se soustraire de l'aide humanitaire et leur confèrent une certaine autonomie. De plus, lorsqu'on vit dans la précarité totale, on apprend très vite à faire avec ce qu'on a plutôt que ce qu'on désire avoir.

Il faut par ailleurs noter que 51,85 % des ressources utilisées pour le lancement des AGR proviennent des fonds propres des réfugiés. Le diagramme ci-dessous est une illustration de la provenance des fonds utilisés pour la réalisation de leurs activités.

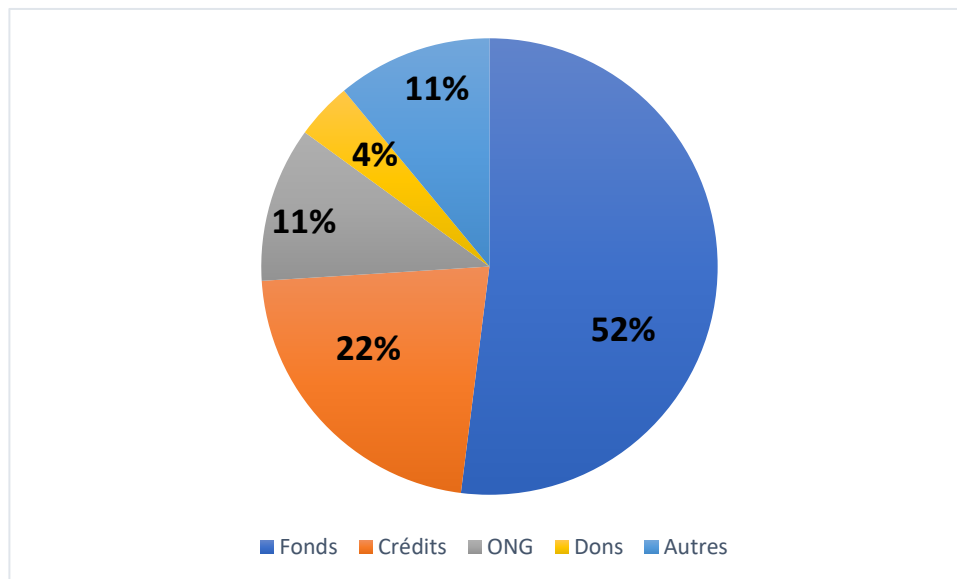


Figure 5 Provenance des fonds utilisés

À la question de savoir quelles sont les difficultés qui entravent l'intensification de leurs activités ? Les éléments contenus dans le diagramme ci-dessous ont été relevés.

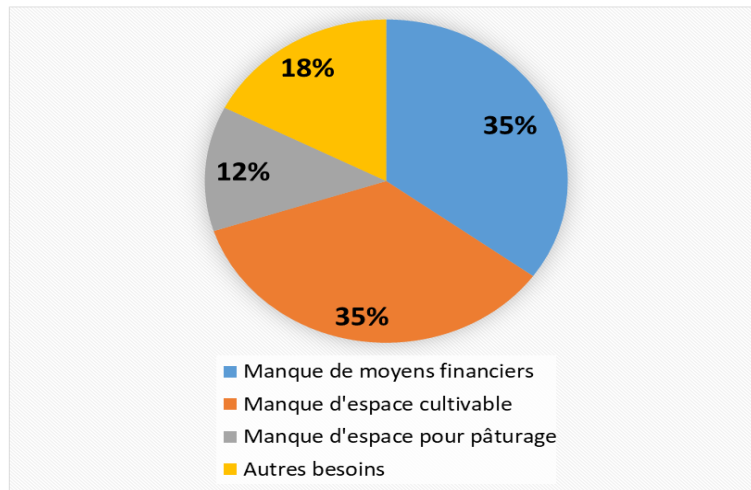


Figure 6 Diagrammes des difficultés

Pour ce qui est des besoins pour agrandir les activités, 59 % des enquêtés ont des problèmes financiers et souhaiteraient accéder aux crédits, 32 % nécessitent de l'espace pour la culture et le pâturage. Ci-dessous, une description groupée des besoins exprimés.

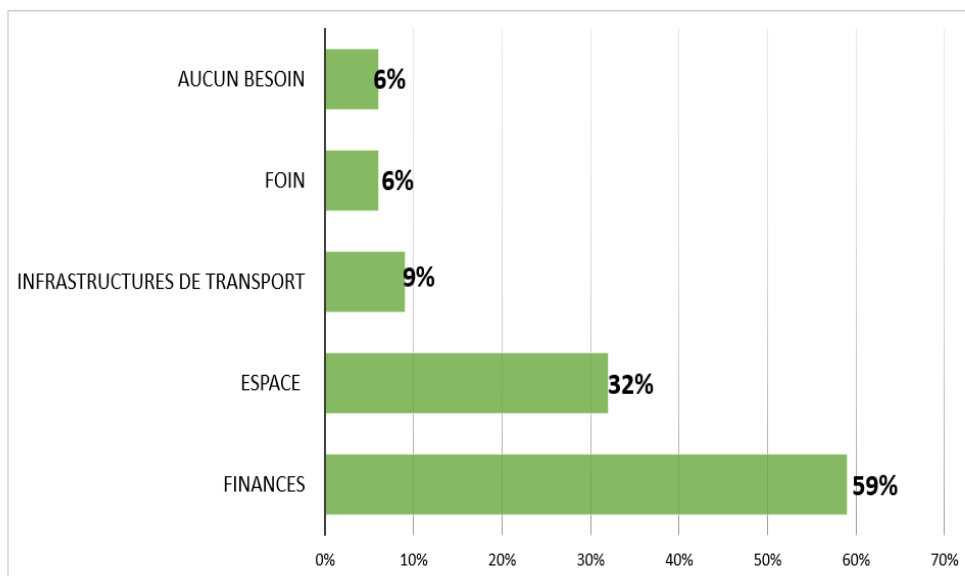


Figure 7 Diagramme des besoins

En plus des données contenues dans le diagramme ci-dessus, les réfugiés soulignent que, la majorité des conflits qui les opposent aux populations hôtes est liée au foncier, à la gestion des ressources naturelle et la destruction de leurs plantations par leurs bétails.

Au vu de ce qui précède, la question Q2 a permis d'évaluer les risques qui menacent la promotion de l'entreprenariat par les réfugiés à Iriba. En se basant sur les variables de la désirabilité et de la faisabilité perçue on a pu constater que, malgré l'existence des conflits, les réfugiés estiment qu'ils sont acceptés par les populations hôtes. Selon eux, ils partagent la même culture, leurs enfants fréquentent les mêmes écoles et ils sont leurs clients. Ainsi, 92 % contre 8 % estiment être à l'aise dans la communauté. Tandis que, 80 % déclarent être bien perçus et 21.05 % disent ne pas l'être. 77 % comptent retourner chez eux, même si leurs activités fleurissaient au Tchad, mais à condition qu'il y ait la paix. 23 % souhaitent la réinstallation et les autres l'immigration.

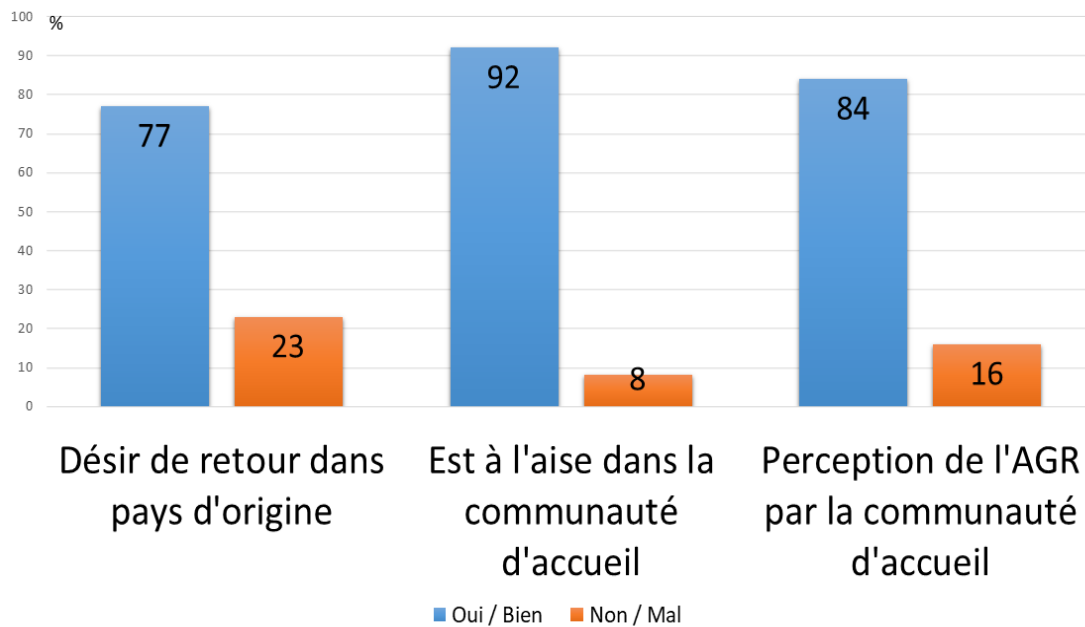


Figure 8 Diagramme des perceptions

En sondant davantage les données, on se rend compte que la plupart des personnes, qui disent ne pas avoir de problèmes sont les commerçants et des personnes qui exercent des activités autres que l'agriculture et l'élevage. À l'origine de ce problème, le partage des ressources naturelles. En effet, Les populations autochtones ne disposent pas de suffisamment de terres cultivables et d'espaces de pâture pour satisfaire leurs besoins



personnels. Une des solutions proposées par 22.5 % de la population étudiée est la délocalisation vers une région qui leur offrira plus d'opportunités.

En fonction des éléments exposés ci-dessus, nous allons à présent identifier les forces et faiblesses, opportunités et menaces de la promotion de l'entrepreneuriat dans les camps d'Iriba et de Gado-Badzere.

### 5.1.2 Analyse SWOT de l'Entrepreneuriat à Iriba

#### ✓ Forces et faiblesses

##### ○ Les forces

La plupart des forces observées reposent sur la seule volonté des réfugiés qui se déclinent ici en désir de :

- entreprendre ;
- agrandir l'activité exercée ;
- accéder au crédit ;
- faire de nouvelles choses.

##### ○ Les faiblesses

Les faiblesses sont quant-à-elles exprimées en termes de manques de :

- expériences dans le domaine de l'entrepreneuriat ;
- compétences en techniques de création d'entreprises ;
- moyens financiers (accès au crédit) ;
- terres cultivables et d'espaces pour pâture ;
- Et de l'analphabétisme.

#### ✓ Opportunités et menaces

##### ○ Opportunités

Nombre d'opportunités ont été identifiées aussi bien au niveau des pays (Cameroun et Tchad) qu'au niveau international. Il s'agit de :

- bonne perception des réfugiés par les populations hôtes ;
- partage des mêmes valeurs culturelles par les populations d'accueil et les réfugiés aussi bien à Iriba qu'à Gado-Badzere ;
- accompagnements des organismes humanitaires (formations, mise à disposition des micros crédits, création des coopératives etc.) ;

- recommandation du forum socio-économique des réfugiés organisé par le gouvernement Tchadien en 2017 ;
- la politique du HCR sur les alternatives aux camps ;
- la Déclaration de New York sur les réfugiés et les migrants de septembre 2016 ;
- le guide de la politique entrepreneuriale pour les migrants et les réfugiés<sup>50</sup> réalisés par le CNUCED, l'OIM, le HCR et l'ONU en 2018 etc...

- Menaces

Les points ci-après sont des menaces qui doivent focaliser l'attention des promoteurs de l'entrepreneuriat des réfugiés, il s'agit :

- des politiques publiques défavorables à l'émergence de l'entrepreneuriat des réfugiés ;
- du confinement dans les camps ;
- des conflits avec les populations hôtes ;
- de la traite des humains ;
- du séjour indéterminé des réfugiés dans les communautés d'accueils etc....

Au vu de ce qui précède, il importe de s'interroger sur l'intérêt même de la promotion de l'entrepreneuriat des réfugiés dans les communautés d'accueils. Une tentative de réponse y sera apportée dans la partie qui suit.

### *5.1.3 Parties prenantes à la promotion de l'entrepreneuriat des réfugiés et mécanismes de mise en œuvre.*

#### *✓ Analyse des parties prenantes et jeu des acteurs*

Sept parties prenantes directes et indirectes sont impliquées dans la promotion de l'entrepreneuriat des réfugiés à Iriba. La catégorie des acteurs directes, comprend les réfugiés, les populations hôtes (autochtones et allogènes) le HCR et les ONG (ADES, JES, SECADEV, HIAS et ECO citoyen). Tandis que, l'Etat et les autorités locales (administrative, traditionnelle, religieux) quant à eux n'interviennent pas directement mais ont un pouvoir d'influence.

Présents sur le territoire Tchadien depuis plus de 16 ans, la majorité des réfugiés ont développé une AGR à partir de leur fond propre. Ils implorent l'impossibilité d'accéder aux crédits auprès des institutions des micros finances et l'insuffisance d'appuis financiers des ONG. Les rapports conflictuels qui les opposent aux membres des communautés d'accueil, ainsi que l'insuffisance des ressources naturelles sont autant d'obstacles à l'agrandissement de leurs activités.

---

<sup>50</sup> Policy Guide on migrants and refugees entrepreneurship

Les populations hôtes estiment, quant à eux, que la présence des réfugiés sur leur territoire occasionne la diminution de leurs ressources naturelles et contribue à l'augmentation de la pauvreté et de l'insécurité.

Pour ce qui est des ONG, elles interviennent chacune dans un domaine précis. Eco Citoyen, une association locale, milite pour l'accès aux terres agricoles par les réfugiés. JRS quant à lui promeut les AGR dans les écoles, ce qui permet aux parents d'assurer la scolarité de leurs progénitures.

Il faut noter que, la réglementation en vigueur n'accorde pas aux réfugiés le droit d'accéder à la terre, aux institutions financières et même de circuler librement. Cependant, en 2017, le Forum socio-économique des réfugiés impulsé par le gouvernement tchadien, avait permis d'effectuer un nombre de recommandations allant dans ce sens. À cet effet, Le HCR à travers des plaidoyers adressés à l'État, appelle à une mise en application de ces mesures dans de meilleurs délais. Le déclenchement de ces mesures pourrait apporter un souffle nouveau à l'entrepreneuriat des réfugiés d'Iriba.

Les éléments contenus dans les matrices qui suivent, donnent un aperçu des besoins, attentes, préoccupations et exigences des acteurs de l'entrepreneuriat à Iriba. Ils permettent de tirer la conclusion selon laquelle une promotion efficace de l'entrepreneuriat chez les réfugiés doit tenir compte de leur environnement sociopolitique, sécuritaire et économique.

Tableau 4 Analyse des parties Prenantes

Nature de la partie prenante	Partie prenante	Besoins	Attentes	Préoccupation	Exigences
<b>Parties prenantes directes</b>	Réfugiés	Devenir autonome, se soustraire à l'aide humanitaire, améliorer leurs conditions de vie, subvenir à leurs besoins, exercer une activité économiquement rentable	Obtenir un financement (crédits, don), accéder à la terre, agrandir leurs activités, être formés, contribuer au développement local, circuler librement,	Conflits avec la population locale, manque de moyens financiers, insuffisance de l'espace, régularisation de leur situation, les problèmes fonciers avec les populations locales,	À condition de disposer de suffisamment de ressources et d'être en paix avec les populations locales
	Population autochtone	Améliorer leurs conditions de vie, trouver des emplois, développer leur localité	Mise en œuvre des projets de développement dans la localité, création des opportunités d'emploi, sécurisation des ressources naturelles, être formés, intensification des	Épuisement des ressources naturelles, détérioration des conditions, augmentation de l'insécurité	Que des alternatives à l'utilisation abusive des ressources naturelles soient trouvées, que les opportunités de travail soient créées, que les projets destinés aux réfugiés

			activités existantes, retour des réfugiés dans leurs pays d'origines,		puissent profiter à la communauté tout entière
	Population allogène	Améliorer leurs conditions de vie, intensification de leurs activités	Opportunité d'emploi ou, exercer leurs activités dans la paix	Insuffisance des moyens financiers, insécurité	Accéder à des sources de financements, accéder aux opportunités d'emploi
	ONG en charge de la promotion de l'entrepreneuriat à Iriba et Gado-Badzere	Développer plus de projets destinés à l'autonomisation des réfugiés, accompagner efficacement les réfugiés, trouver des alternatives à l'aide humanitaire, encadrer les populations locales	Que les réfugiés soient autonomes et résiliant l'aide humanitaire, que les populations hôtes acceptent et intègre les réfugiés	Diminution de l'aide humanitaire, insuffisance des moyens financiers, précarité et vulnérabilité des réfugiés, insécurité alimentaire des réfugiés, rapports conflictuels entre les réfugiés et les populations locales, insécurité	Que l'État prenne des mesures permettant aux réfugiés d'accéder : à la terre, aux marchés de l'emploi, aux institutions financières, mais aussi de circuler librement

	HCR	Trouver des alternatives à l'aide humanitaire, autonomiser les réfugiés, trouver des alternatives aux camps, faciliter l'intégration des réfugiés dans les communautés d'accueil, plaider pour la prise en compte des réfugiés dans les PDN et les PDL	<p>Que l'État facilite les efforts d'autonomisation,</p> <p>Que les réfugiés soient autonomes, résilients et intégrés dans les communautés d'accueils</p> <p>Que les populations d'accueils acceptent et intègre les réfugiés au sein de leurs communautés</p>	Diminution de l'aide humanitaire, insuffisance des moyens financiers, précarité et vulnérabilité des réfugiés, insécurité alimentaire des réfugiés, rapports conflictuels entre les réfugiés et les populations locales, insécurité	Que l'État mette en œuvre les recommandations du Forum Socio-économique de 2017 et la résolution de Kampala
<b>Parties prenantes indirectes</b>	État	Trouver des solutions aux problèmes engendrés par la présence des réfugiés	Que la présence des réfugiés contribue à la croissance de l'économie locale, plutôt qu'à la destruction des ressources naturelles, augmentation de l'insécurité	Diminution des ressources naturelles, insécurité, présence prolongée des réfugiés,	Que la communauté internationale renforce son appui aux États d'accueil

	<p>Autorités locales (administratives, traditionnelles, religieuses, leaders communautaires)</p>	<p>Trouver des solutions aux problèmes engendrés par la présence des réfugiés, préserver les ressources naturelles, trouvé du travail pour leurs populations</p>	<p>Que les ressources naturelles soient préservées, que des emplois soient créés, que les réfugiés et les autochtones travaillent et vivent ensemble dans la paix</p>	<p>Diminution des ressources naturelles, augmentation de l'insécurité, pauvreté des populations</p>	<p>Que la présence des réfugiés les projets destinés aux réfugiés profite à la communauté tout entière et contribue à son développement</p>
	<p>Les institutions financières</p>	<p>Obtenir des garanties de recouvrement pour pouvoir octroyer des crédits aux réfugiés</p>	<p>Que les crédits octroyés aux réfugiés soient remboursés</p>	<p>Absence d'un cadre juridique qui régularise l'accès des réfugiés aux institutions financières</p>	<p>Qu'un cadre juridique qui légalise l'accès des réfugiés aux institutions financières soit développé ; et que des garantis de recouvrement de fonds soient démontrés</p>

✓ **Analyse des jeux des acteurs**

Tableau 5 Matrice des pouvoirs

<b>Nature de la partie prenante</b>	<b>Parties prenantes</b>	<b>Types de pouvoir</b>	<b>Impact sur le projet</b>	<b>Action à mettre en place</b>
<b>Acteurs Direct</b>	Réfugiés	Pouvoir de décision	Le succès des interventions dépend de leurs adhésions au projet	Maintenir satisfait
	Autochtones	pouvoir d'influence	Le succès des interventions dépend de leur adhésion du projet et du degré de tolérance qu'ils ont vis-à-vis des réfugiés.	Maintenir satisfait et gérer avec attention
	Allogènes	pouvoir d'influence	Impacte modéré sur l'évolution du projet. Toutefois leur adhésion au projet est importante	Surveiller
	ONG œuvrant dans la promotion de l'entreprenariat à Iriba	Pouvoir d'influence	Leurs actions peuvent influencer positivement ou négativement le cours des actions	Maintenir informé et surveiller



	HCR	Pouvoir de décision	Leur implication est un facteur clé de succès	Maintenir informé
<b>Acteurs indirects</b>	États	pouvoir d'influence	Son adhésion est un facteur clé de succès	Maintenir informé
	Autorités locales (administratives, traditionnelles, religieuses, leaders communautaires)	Pouvoir d'influence	Leur adhésion est un facteur de succès	Maintenir informé
	Institutions financières	Pouvoir d'influence	Leur adhésion est un facteur clé de succès	Maintenir satisfait et gérer avec attention

✓ *Résultats issus de l'approche qualitative*

Comme mentionné plus haut, l'approche qualitative avait pour but de répondre à la question Q3 à savoir : « *Quelle approche rendrait favorable la création d'entreprises pérennes par les réfugiés ruraux et les populations hôtes à Iriba et à Gado-Badzere ?* ». Les variables étudiées étaient : la pertinence de la promotion de l'entrepreneuriat des réfugiés, l'impact de cet entrepreneuriat sur le développement des communautés d'accueil, et la stratégie à adopter.

Pour la plupart de personnes interviewées, la promotion de l'entrepreneuriat chez les réfugiés cadre avec les dispositions contenues dans les textes récemment adoptés en faveur des réfugiés. De plus, la diminution de l'aide humanitaire par les principaux donateurs et l'amenuisement des ressources naturelles dans les sites accueil poussent à rechercher des alternatives. Au rang desquelles, selon M. Olabisi Dare se trouvent les projets de développement. Pour lui :

*« Toute initiative destinée aux réfugiés doit être en mesure de contribuer au développement local des communautés d'accueil. J'en veux pour preuve l'hôpital du camp de réfugiés de Dadaab au Kenya, qui aujourd'hui est un hôpital de référence dans le pays. Je crois pour ma part, que face à la crise des réfugiés qui grandit à une vitesse exponentielle, il est impératif de rechercher des solutions durables. L'entrepreneuriat en est une, car il aide à réduire leur dépendance à l'aide humanitaire et en même temps il participe à la croissance économique des communautés d'accueils ».*

Allant dans le même sens, les panelistes du HCR au GIMAC tenu à Addis Ababa en février 2019 ont laissé entendre que : « *lorsque les réfugiés sont intégrés dans les communautés d'accueil, ils y contribuent à la croissance économique. Raison pour laquelle les États doivent penser à les inclure dans les PDL, car les pays qui l'on fait ont remarqué un changement positif sur leur économie* ».

Les personnes rencontrées ont également évoqué le fait que, la tendance des crises à perdurer fait peser des menaces sécuritaires sur les camps, surtout en matière de sécurité alimentaire. C'est dans cette optique que M. Yankam Maxime, lui-même auteur d'un article sur la sécurité alimentaire dans les camps de réfugié, a fortement encouragé l'idée de la mise sur pied d'un incubateur agroalimentaire à Gado-Badzere. Selon lui, cette initiative pourrait non seulement générer des emplois pour les réfugiés et les populations locales, mais aussi procurer des ressources pour juguler la faim qui menace les camps.

À l'instar de M. Yankam, l'ensemble des interviewés s'accordent sur le fait, qu'une approche intégrée de promotion de l'entrepreneuriat à Gado-Badzere et à Iriba, pourrait non seulement contribuer à l'inclusion socio-économique des réfugiés, mais aussi booster la création d'entreprises. L'inclusion des populations autochtones et allogènes comme Co bénéficiaires des actions de promotion de création d'entreprises par les réfugiés est un gage de réussite.

## **5.2 Pour une autonomisation des réfugiés par l'entrepreneuriat à Iriba : Recommandations et conditions de mise en œuvre**

### *5.2.1 Recommandations*

Au vu des résultats obtenus et des analyses effectuées, nous recommandons ce qui suit :

- Aux États du Cameroun et du Tchad

Les problèmes engendrés par la présence des réfugiés sur un territoire sont des faits qui ne peuvent pas être niés. Cependant, la force de production et de consommation qu'ils représentent constitue une opportunité pour le développement économique et social des communautés d'accueil. Au vu de cette potentialité, il serait intéressant sinon impératif de tirer le meilleur parti de leur présence à travers la promotion d'un cadre favorable à leur inclusion socio-économique. Pour ce faire, l'adoption des textes de lois relative à la libre circulation, à l'accès aux institutions financières et à l'accès à la terre favoriserait la participation des réfugiés à la croissance économique et au développement des communautés et pays d'accueil ainsi que ceux de départ.

- Aux Acteurs Humanitaires

L'orientation de l'aide humanitaire vers les activités économiquement rentables faciliterait la résilience et l'autonomisation des réfugiés. En effet, leur regroupement par centre d'intérêt au moment des enregistrements ; et la mise en œuvre de solutions innovantes telles que la création des incubateurs d'entreprises impliquant conjointement les réfugiés et les populations hôtes faciliterait les processus d'autonomisation. Aussi, Il serait intéressant tel que proposé par le présent travail, de s'approprier les bonnes pratiques du cas d'Esmeraldas et de les adapter aux réalités locales d'Iriba et de Gado-Badzere. A cet effet, la création des incubateurs d'entreprises pour réfugiés dans les camps en Afrique Centrale est fortement recommandée.

- Aux autorités locales

La prise en compte des réfugiés dans les stratégies de développement locales, garantirait leur participation à la croissance économique des communautés d'accueil.

- Aux ONG locales

L'accompagnement des idées de projets identifiés par les réfugiés, eux-mêmes, produirait de meilleurs résultats. En outre, La prise en compte et l'implication des populations locales dans les initiatives destinées aux réfugiés est un facteur de pérennisation des actions.

- Aux institutions financières

La mise en œuvre des stratégies de financement adaptées au contexte des réfugiés permettrait de gagner un marché non encore exploité dans les camps de réfugiés de l'Afrique Centrale en générale, ainsi que ceux de Gado-Badzere et à Iriba en particulier.

- Aux Secteurs privés

Le mentorat des entreprises créées et promues par les réfugiés favoriserait le développement des partenariats commerciaux et garantirait des opportunités d'affaires pendant et après leurs séjours.

5.2.2 Cadre opératoire et Indicateurs suivis

Objectifs	Action stratégique	Cibles	Indicateurs de suivi
Contribuer à l'émergence de l'entrepreneuriat des réfugiés à Iriba et à Gado-Badzere	Signature des partenariats avec des institutions locales (public, privé, société civile, centre de formation)	Partenaires publics, partenaires privés, ONG locales, entreprises du secteur public et du secteur privé, centres de formation locale (FASA Bertoua) les institutions financières	Un cadre réglementaire permettant aux réfugiés d'accéder au foncier et aux institutions financières et de circuler librement existe au Cameroun et au Tchad.
Promouvoir la création d'entreprises pérennes par les réfugiés et les membres des communautés d'accueil à Iriba et à Gado-Badzere.	Création d'un incubateur d'entreprises pour réfugiés dans les localités d'Iriba et de Gado-Badzere.	Les réfugiés porteurs d'idée de projets, les autochtones porteurs d'idée de projets, les allogènes porteurs d'idée de projets.	Un incubateur d'entreprises pour réfugiés existe dans les localités d'Iriba et de Gado-Badzere
Prévenir les conflits entre les réfugiés et les populations hôtes au sein des communautés d'accueil.	Création d'un comité de médiation pour la gestion des conflits à Iriba et à Gado-Badzere.	Réfugiés, autochtones et allogènes d'Iriba et de Gado-Badzere	Un comité de médiation existe à Iriba et à Gado-Badzere
Promotion des entreprises dirigées par les femmes réfugiées	La mise en œuvre d'une stratégie de promotion d'entreprises dirigées par les femmes	Femmes réfugiées, femmes autochtones, allogènes	Au moins 50 % des entreprises incubées sont promues par les femmes à Iriba et à Gado-Badzere.

Promotion de la bonne gouvernance	Création d'un observatoire pour le suivi des entreprises créées	Des représentants du secteur public et du secteur public	Un observatoire existe
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Qu'un cadre réglementaire pour l'inclusion socio-économique des réfugiés soit élaborée et mise en œuvre par les gouvernements camerounais et tchadien ;</li> <li>✓ Que le HCR intègre et accompagne le projet ;</li> <li>✓ Que toutes les parties prenantes adhèrent à la logique du projet et soient disposées à travailler ensemble.</li> </ul>			Conditions de mise en œuvre

### 5.2.3 Proposition d'un modèle et Condition de mise en œuvre

✓ Proposition d'un modèle

Pour une promotion effective et efficace de la création d'entreprises pérennes à Gado-Badzere et à Iriba, nous proposons le modèle d'incubateur d'entreprises pour réfugiés ci-dessous.

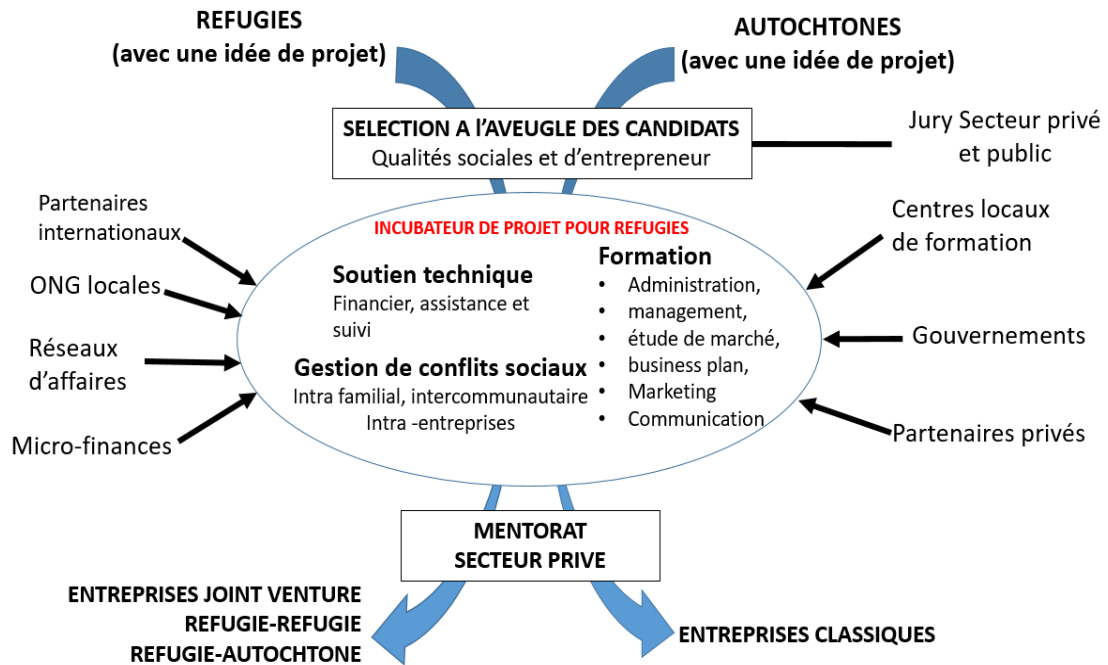


Figure 9 Incubateur de projet pour réfugiés

✓ Conditions de mise en œuvre

Pour plus d'efficacité, la promotion de l'entrepreneuriat à Iriba doit se fonder sur une approche inclusive notamment au niveau des bénéficiaires. Il ne s'agit pas de procéder à un communautarisme moderne, mais de s'assurer que chaque initiative entrepreneuriale destinée aux réfugiés, implique les populations hôtes. Ceci permettrait non seulement de créer des entreprises avec de réelles capacités d'emplois, mais aussi d'assurer la pérennité de celles-ci une fois les réfugiés partis. Il est de ce fait, impératif d'avoir une vue systémique des acteurs lors du choix des cibles des projets entrepreneuriaux. La figure ci-dessous est une proposition de modèle pour l'identification de la cible dans les projets entrepreneuriaux destinés aux réfugiés.

Pour plus d'efficacité, les promoteurs doivent privilégier les actions tournées vers la mise en réseaux des cibles ayant le même centre d'intérêt, la formation, la communication, le marketing, l'accompagnement des projets, la mobilisation des fonds et les plaidoyers.

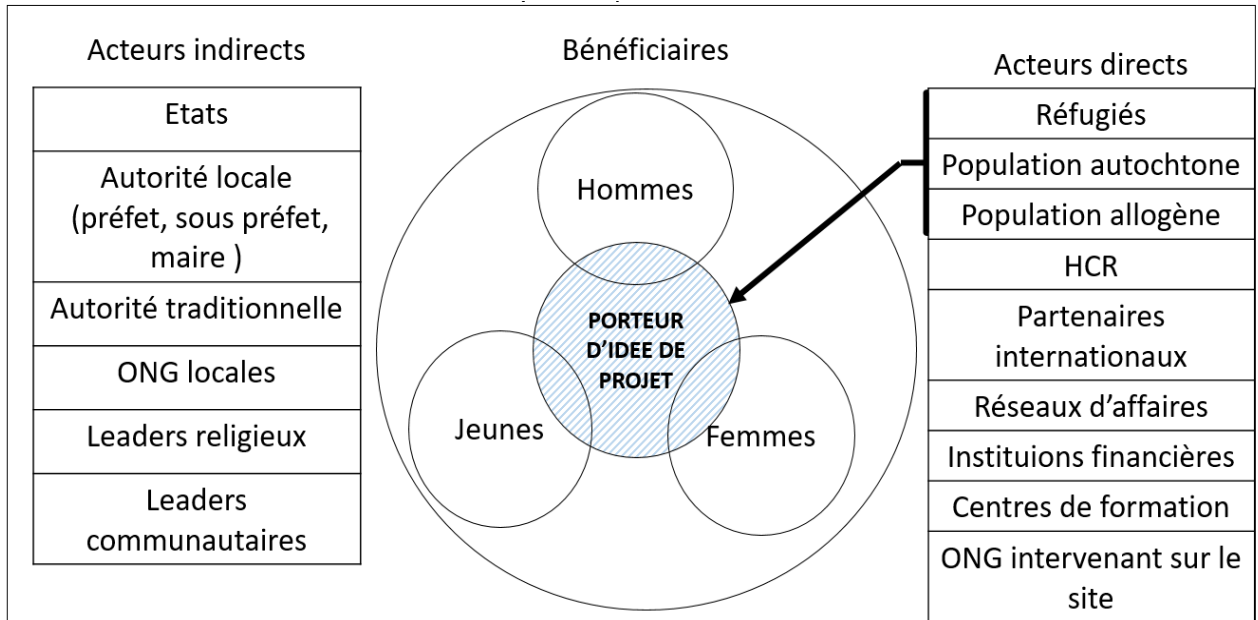


Figure 10 Vue systémique des acteurs



### 5.3 Projet de création d'un incubateur d'entreprises pour réfugiés à Gado-Badzere

Promoteur	HEWI
Partenaire	HCR
Localisation	Gado-Badzere
Date début	01/10/2019
Date fin	17/01/2024
Budget	122 586 200 FCFA

#### 5.3.1 Contexte et justification du projet

La présence des réfugiés peut avoir une incidence positive sur la croissance économique des États d'accueil ainsi que sur ceux de départ. En effet, l'entrepreneuriat est de plus en plus perçu comme une réponse efficace et une solution idoine pour l'autonomisation et l'inclusion socio-économique des réfugiés.

Malgré les difficultés, l'initiative entrepreneuriale chez les réfugiés contribue significativement à leur bien-être et à leur résilience. C'est dans cette optique que le présent projet vise la création d'un incubateur d'entreprises pour les réfugiés et les populations hôtes à Gado-Badzere.

5.3.2 Cadre logique du projet

Tableau 6 cadre logique

	<b>Logique d'intervention</b>	<b>Indicateurs objectivement vérifiables</b>	<b>Sources et moyens de vérification</b>	<b>Hypothèses</b>
<b>Objectif global</b>	Contribuer à la création d'entreprises pérennes par l'incubation des réfugiés et des membres de la communauté d'accueils à Gado-Badzere	25 % des entreprises existantes à Iriba sont créées et cogérées par les réfugiés et les populations hôtes	Nombre d'entreprises promues par l'incubateur à Gado-Badzere ; rapports de suivi et évaluation des projets	Les initiatives entrepreneuriales conjointement portées par les réfugiés et les populations autochtones sont des facteurs clés de succès
<b>Objectifs Spécifiques</b>	Engager des démarches préalables à la création d'un incubateur d'entreprises à Gado-Badzere ; Nouer des partenariats avec des entités publiques, privées, des réseaux, les ONG locales, la FASA de Bertoua; Créer et rendre fonctionnelle un incubateur d'entreprises pour réfugiés à Gado-Badzere et à Iriba ;	Les textes qui régissent le fonctionnement de l'incubateur sont disponibles ; Nombre de contrats de collaborations signés avec des entités du secteur public et privé ; Deux incubateurs d'entreprises pour réfugiés existent l'un à Gado-Badzere ; Nombre d'entreprises incubées au cours de la première phase du projet	Statut et règlements intérieurs, récépissé de déclaration ou autorisation de fonctionnement et un document de protocole entériné par le HCR, les rapports d'activité, le rapport de création de l'incubateur, listes des entreprises incubées	Plusieurs paramètres sont à considérer dans la réussite de la démarche, car ils peuvent soit retarder ou accélérer le processus

<p><b>Résultats attendus</b></p>	<p>Les documents nécessaires au fonctionnement de l'incubateur sont disponibles ;</p> <p>Des partenariats sont signés avec des entités publiques, privés et de la société civile au Cameroun et au Tchad ;</p> <p>Un incubateur d'entreprise pour réfugiés est fonctionnel à Gado-Badzere</p>	<p>Nombre d'entreprises créées ;</p> <p>Nombre de partenariats signés ;</p> <p>Un incubateur d'entreprises pour réfugiés est fonctionnel à Gado-Badzere</p>	<p>Statut et règlements intérieurs, récépissé de déclaration ou autorisation de fonctionnement et un document de protocole entériné par le HCR, les rapports d'activité, le rapport de création de l'incubateur, listes des entreprises incubées</p>	<p>Le fonctionnement de l'incubateur dépend de l'obtention des documents de fonctionnement et de la signature d'un minimum de partenariats</p>
<p><b>Activités</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Création de l'incubateur</li> <li>- Sélection de futures incubées</li> <li>- Démarrage de la post incubation</li> <li>- Démarrage de la poste incubation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Un incubateur d'entreprises pour réfugiés existe à Gado-Badzere</li> <li>- Nombre de personnes retenues pour l'incubation</li> <li>- Nombre de personnes incubés</li> <li>- Nombre d'entreprises accompagnées</li> </ul>	<p>rapport d'activité ; listes des incubés ; listes des entreprises accompagnées ou créées</p>	<p>La non-adhésion du HCR à la présente initiative peut constituer un obstacle des activités identifiées</p>

### Diagramme de GANTT

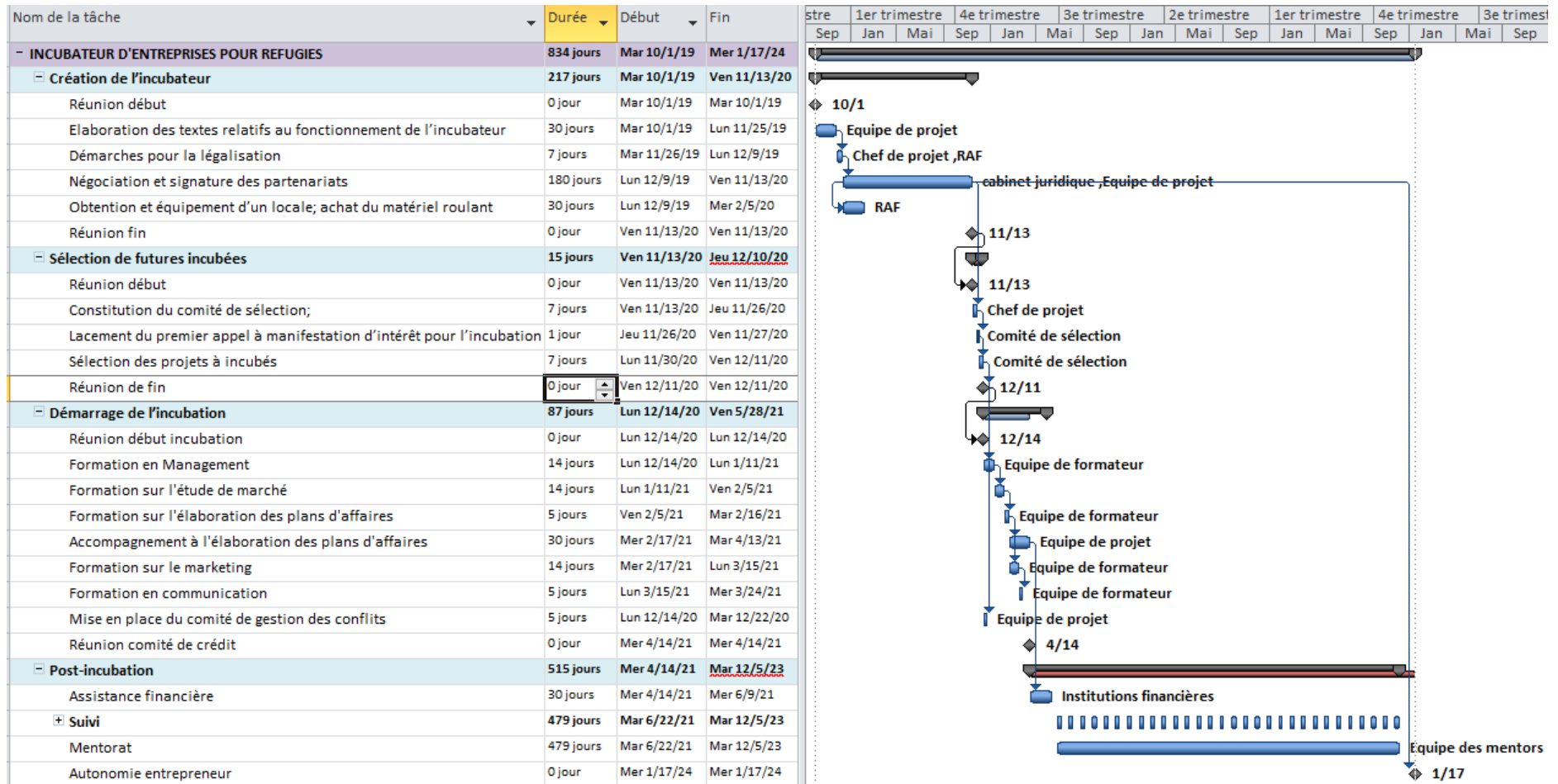


Figure 11 Diagramme de GANTT

### *5.3.3 Stratégie de suivi et de pérennisation du projet*

La considération des populations hôtes comme bénéficiaire au même titre que les réfugiés est la stratégie de pérennisation sur laquelle repose le projet. En effet, la stratégie intégrée est pensée tel que même après le départ des réfugiés, les populations hôtes continuent de bénéficier de celle-ci. Pour ce qui est du suivi et évaluation, un suivi régulier à travers la production des rapports sera effectué. Les évaluations à mi-parcours et à long terme seront réalisées et permettront d'estimer le degré d'atteinte des objectifs du projet et de procéder éventuellement à une modification de trajectoire si cela s'avère nécessaire.

En conclusion, dans ce chapitre une analyse et une interprétation des données issues de l'enquête de terrain a été effectuée, les outils tel que le SWOT, la matrice d'analyse des parties prenantes et le Cadre opératoire ont permis d'avoir une vue d'ensemble de la situation et de dégager des pistes de solutions. Dans la dernière partie, la possibilité de la création d'un incubateur d'entreprises pour réfugiés dans la localité de Gado-Badzere au Cameroun a été examinée.

## 6 Conclusion

Bien que constituant un gage pour l'autonomisation des réfugiés et un atout pour la croissance économique des communautés d'accueil, l'entrepreneuriat des réfugiés reste encore sous-exploité. Tout au long de cette étude, des voies et moyens pouvant contribuer à l'émergence d'un climat favorable à la création d'entreprises pérennes par les réfugiés et les populations hôtes à Iriba au Tchad et à Gado-Badzere au Cameroun ont été examinés.

Pour y parvenir, un cadre conceptuel et théorique a permis de clarifier les notions telles que : autonomisation, réfugiés et réfugiés ruraux autonomes. L'interrogation de nombreux écrits par rapport à l'entrepreneuriat de nécessité, la dichotomie entrepreneuriat de nécessité /entrepreneuriat d'opportunité et les motivations mixtes ont permis de comprendre les raisons qui sous-tendent la création d'entreprises par les réfugiés. On est ainsi parvenu à la conclusion selon laquelle les motivations à la création d'entreprises sont évolutives.

En outre, l'expérience d'Esmeraldas en matière d'incubateur d'entreprise pour réfugiés a également focalisé l'attention de l'étude. Il a été donné de constater que la création d'entreprises pérennes par les réfugiés est tout à fait possible malgré le fait qu'ils sont dans un contexte de pauvreté et de vulnérabilité élevées. Cette expérience a permis de développer et de proposer un modèle théorique pour la promotion de l'entrepreneuriat à Iriba et à Gado-Badzere.

La démarche de l'étude était quant à elle fondée sur une approche méthodologique mixte, basée sur la technique d'échantillonnage non probabiliste de convenance. Les variables de recherche ont été élaborées suivant la théorie de la formation de l'évènement entrepreneuriale de Shapero et Sokol (1982). Les variables de déplacements négatifs, ainsi que ceux de la désirabilité et de la faisabilité perçues chez les réfugiés de Gado-Badzere et d'Iriba ont guidé l'élaboration du questionnaire de recherche.

Les résultats issus des enquêtes de terrain ont ainsi conduit à l'analyse des forces et faiblesses, opportunité et menaces de la promotion de l'entrepreneuriat à Gado-Badzere et à Iriba. Ils ont permis de confirmation les propositions de recherche émises au départ. C'est dans cette optique qu'un cadre opératoire pour la promotion de l'entrepreneuriat des réfugiés à Gado-Badzere et à Iriba a été proposé. Quatre axes d'interventions prioritaires ont été retenus dans ledit cadre à savoir : la signature des partenariats avec institutions publiques et privées, la création d'un incubateur d'entreprises pour réfugiés, la création d'un comité de médiation et la mise en œuvre d'une stratégie de promotion de l'entrepreneuriat féminin.

Au terme de cette étude, on peut affirmer preuves à l'appui que la création d'entreprises pérennes par les réfugiés est tout fait possible, à condition qu'un certain nombre de préalables soient réunis. En dernière analyse, il ne serait pas inutile d'envisager les perspectives de mise en œuvre du cadre opératoire proposé dans cette étude pour d'autres régions du continent et du monde.

## 7 Références bibliographiques

### Ouvrages et articles scientifiques

Black R, L'impacte des réfugiés sur l'environnement écologique des pays d'accueil (Afrique Subsaharienne), Autepart (7), 1998, pages 23 -42

Bréchet JP, Schieb-Bienfait N. *L'entrepreneuriat confronté au pluralisme théorique : la nécessité d'une project-based view*, De Boeck Supérieur | « Revue de l'Entrepreneuriat », 2011/2 Vol. 10 | ISSN 1766-2524 ISBN 9782804171254 pages 29 à 44.

Crush J et al. *Refugee Entrepreneurial economies in Urban South African*, International Migration Reasearch Center, Balsillie School of International Affairs, N2L6C2, 2017, 37 pages.

Dawson C., Henley A., *"Push" versus "pull" entrepreneurship: an ambiguous distinction?*, International Journal of Entrepreneurial Behaviour & Research, Vol. 18 Iss: 6 pp. 697 pages

Descartes René, *Discours de la méthode*, 1637, 27 pages

Desfontaines S., Montier S. *De l'indépendance à l'autonomie* in LES CLÉS DE L'AUTONOMIE Modèles et processus d'accompagnement-. Groupe Eyrolles. ISBN : 978-2-212-55388-8.2012. 34 pages.

Fairlie RW, Fossen FM, *opportunity versus Necessity Enterpreneurship: Two Components of Business Creation*, SIEPR Discussion Paper No. 17-014, pages 47

Fayolle A., *Nécessité et opportunité : les « attracteurs étranges » de l'entrepreneuriat*, GREP | « Pour » ,2010/1 N° 204 | ISSN 0245-9442, pages 33 à 38.

Fayolle A., Nakara W. *Création par nécessité et précarité: la face cachée de l'entrepreneuriat*. Cahier de recherche n° 2010-08 E4. 2010.

Giacomin O, Janssen F, Guyot J-L. *ENTREPRENEURS DE NÉCESSITÉ ET D'OPPORTUNITÉ : QUELS COMPORTEMENTS DURANT LA PHASE DE CRÉATION ?*-De Boeck Supérieur | « Revue de l'Entrepreneuriat » 2016/3-4 Vol. 15 | ISSN 1766-2524 ISBN 9782807390539, pages 181 à 204.

Koubaa S, Diamane M, *Les approches dominantes de la recherche en entrepreneuriat*, communication colloque ISCAE Mounia Diamane et Salah Koubaa, Conference Paper December 2016, 25 pages.

N'ndé P.B, *Environnement sécuritaire et offre humanitaire : l'évolution des représentations des réfugiés du site de Gado Badzeré au Cameroun*, Les Papiers de la Fondation n°17 Mai 2018, 31 pages.

N'ndé P.B.. *Des réfugiés entre dysfonctionnements d'entreprise et effacement de l'État : un exemple de programme de cash au Cameroun*, Alternatives humanitaires, n°7, Mars 2018, pages 50 à 63.

Shapero A, Sokol , *The social dimension of entrepreneurship*, in Encyclopedia of entrepreneurship, Englewood Cliffs: Prentice Hall, inc Chapter IV, 1982, p. 72-90

Tessier-Dargent C, Fayolle A. *Une approche typologique de l'entrepreneuriat de nécessité*, Revue Interdisciplinaire Management, Homme & Entreprise 2016/3 (n° 22), pages 74 à 92

Tessier-Dargent C, *Les entrepreneurs par nécessité: d'une dichotomie simplificatrice à un continuum complexe: définitions et typologie des entrepreneurs par nécessité: étude de la dimension effective des processus de création par nécessité*. Gestion et management. Université Grenoble Alpes, 2015. NNT: 2015GREAG002. tel-01286640. Thèses 512 pages.

Tessier-Dargent C, *LES PARADOXES DE L'ENTREPRENEURIAT DE NÉCESSITÉ : STRAPONTIN OU TREMPLIN ?*, De Boeck Supérieur , « Entreprendre & Innover », 2014/1 n° 20, ISSN 2034-7634 ISBN 9782804188306, pages 24 à 38.

Verstraete T, *Essai sur la singularité de l'entrepreneuriat comme domaine de recherche*, Les Editions de l'ADREG- ISBN 2-9518007-0-3, 120 pages.

XXVIe Conférence Internationale de Management Stratégique Lyon, 7-9 juin 2017 , *Des motivations par nécessité et par opportunité aux comportements des entrepreneurs*  
ZOU MBA Nongainéba Benjamin Université Paris-Est, IRG (EA 2354) nongaineba-benjamin.zoumba@u-pec.fr

Zoumba NB, *Entrepreneuriat par nécessité et par opportunité, essai de compréhension dans le contexte burkinabè*, Institut de Recherche en Gestion, IRGEA2354, Thèses 466 pages.

### **Rapports et instruments juridiques**

Banque Mondiale, *Autonomisation et réduction de la pauvreté : Outils et solutions pratiques*, 2004, 408 pages

GREFAAD, *plan de développement de la Commune de Garoua-Boulai*, PNDP, 177 pages

Nations Unies , *L'entrepreneuriat au service du développement : Rapport du Secrétaire Générale*, 26 Juillet 2016, 29 pages



Nations Unies, *Comprehensive Refugees Response Framework*, New York, Septembre 2016

Nations Unies, *Déclaration de New York pour les réfugiés et les migrants*, New York  
Septembre 2016, 29 pages

OIT, *L'accès au marché du travail des réfugiés et autres personnes déplacées*, Genève, 5-7  
juillet 2016, 44 pages.

UNCTAD, *Policy guide on entrepreneurship for migrants and refugees*, United Nations, 2018,  
184 pages

UNESCO, *liberté d'expression, accès à l'information et autonomisation des populations*,  
Journée Mondiale de la liberté de la presse ,2008 , 117 pages

UNHCR, *Mission d'évaluation conjointe HCR/PAM de la situation des réfugiés centrafricains  
et soudanais au Tchad*, avril-mai 2016, 42 pages

UNHCR, *Actualisation des opérations du HCR en Afrique*, 21 février 2017, 6 pages.

UNHCR, *Approche communautaire dans les opération de l'UN HCR*, Janvier 2008, 140 pages.

UNHCR, *Cameroun : Aperçu de la Réponse à la situation des réfugiés centrafricains*, Avril  
2018, Avril 2018 , 4 pages.

UNHCR, *Chiffres des Personnes relevant de la compétence du HCR au Tchad (Résumé)*, 31  
Décembre 2018, 6 pages

UNHCR, *Convention et Protocol relative au statut des réfugiés*, 1951, 56 pages

UNHCR, *Factsheet Cameroon*, Septembre 2017, 4 pages.

UNHCR, *Politique du HCR sur les alternatives aux camps*, 2014, 12 pages

UNHCR, *Résilience et Autonomie sous l'angle de la protection et des solutions*, 1<sup>er</sup> Mars  
2017, 8 pages.

### **Webographie**

<http://www.ernwaca.org/panaf/RQ/fr/annexea.php>, consulté le 25/07/2018

<http://www.opennetwork.net/africas-refugee-camp-entrepreneurs/>, consulté le 14/02/2019

<https://data2.unhcr.org/en/documents/download/33022>, consulté le 09/02/2019

<https://data2.unhcr.org/fr/situations/car?id=716>, consulté le 02/02/2019

[https://read.oecd-ilibrary.org/social-issues-migration-health/perspectives-des-migrations-internationales-2018/contribution-des-flux-recents-de-refugies-a-la-population-active\\_migr\\_outlook-2018-6-fr](https://read.oecd-ilibrary.org/social-issues-migration-health/perspectives-des-migrations-internationales-2018/contribution-des-flux-recents-de-refugies-a-la-population-active_migr_outlook-2018-6-fr) , consulté le 30/01/2019

[https://www.eneo.be/images/analyses/2018/201803\\_afflux\\_de\\_refugies\\_charge\\_ou\\_atout\\_pour\\_notre\\_economie.pdf](https://www.eneo.be/images/analyses/2018/201803_afflux_de_refugies_charge_ou_atout_pour_notre_economie.pdf), consulté le 30/01/2019

<https://www.fmreview.org/sites/fmr/files/FMRdownloads/fr/solutions/sanchez-saavedra.pdf> consulté le 14/02/2019

<https://www.jeuneafrique.com/335208/societe/carte-se-situent-camps-de-refugies-afrique/>, 09/02/2019

<https://www.jeuneafrique.com/tags/boko-haram/>, consulté le 08/02/2019

<https://www.monde-diplomatique.fr/2017/07/PRUNIER/57673>, consulté le 08/02/2019

<https://www.monde-diplomatique.fr/2018/12/HOLZBAUER/59318>, consulté le 09/02/2019

<https://www.refworld.org/pdfid/5b56eddf7.pdf>, consulté, le 14/02/2019

<https://www.unhcr.org/fr/news/press/2017/12/5a3250bca/cinquieme-annee-crise-soudan-sud-chef-hcr-appelle-agir-durgence.html> consulté le 09/02/2019

<https://www150.statcan.gc.ca/n1/edu/power-pouvoir/ch13/prob/5214899-fra.htm#a1>, cconsulté le 25/07/2018

## Liste des illustrations

Figure 1	les piliers de l'Autonomisation.....	13
Figure 2	Traduction, représentation des facteurs pull et push de l'entrepreneuriat .....	17
Figure 3	formation de l'évènement entrepreneurial chez les réfugiés .....	25
Figure 4	Activités génératrices de revenus dans le camp. ....	30
Figure 5	Provenance des fonds utilisés.....	31
Figure 6	Diagramme des difficultés .....	32
Figure 7	Diagramme des besoins .....	32
Figure 8	Diagramme des perceptions .....	33
Figure 9	Incubateur de projet pour réfugiés.....	48
Figure 10	Vue systémique des acteurs.....	49
Figure 11	Diagramme de GANTT.....	53

## Liste des tableaux

Tableau 1	Répartition démographique des réfugiés sur les trois camps.....	7
Tableau 2	Estimation journalière des revenus des réfugiés .....	8
Tableau 3	comparaison professions pays d'origines et camp .....	30
Tableau 4	Analyse des parties Prenantes .....	37
Tableau 5	Matrice des pouvoirs.....	41
Tableau 6	cadre logique.....	51

## Glossaire

**Autonomie:** capacité des individus, des ménages ou des communautés à satisfaire leurs besoins essentiels, à jouir de leurs droits humains d'une manière durable et à vivre dans la dignité. Parmi les personnes relevant de la compétence du HCR, celles qui sont autonomes mènent une vie indépendante et productive, et sont mieux armées pour jouir de leurs droits, en contribuant au développement de leurs communautés.

**Réfugiés :** toute personne qui, par suite d'événements survenus avant le 1er janvier 1951 et craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays, ou qui si elle n'a pas de nationalité et se trouve hors du pays dans lequel elle avait sa résidence habituelle à la suite de tels événements, ne peut ou, en raison de ladite crainte, ne veut y retourner.

**Résilience :** désigne la capacité des individus, des ménages, des communautés, des institutions et systèmes nationaux à prévenir et à absorber les chocs, et à s'en remettre, en continuant à fonctionner et à s'adapter de manière à soutenir les perspectives à long terme de développement durable, de paix et de sécurité, et de réalisation des droits humains.

**Camp de réfugiés :** lieu intégré, planifié et géré ou une implantation spontanée où les réfugiés sont hébergés et bénéficient d'une assistance et de services du gouvernement et d'organisations humanitaires. La caractéristique définissant un camp, comme le souligne le paragraphe 3.2 de la politique, est un degré de limitation des droits et des libertés des réfugiés, comme leur capacité à se déplacer librement, à choisir où vivre, à travailler ou à créer une entreprise, à cultiver des terres ou à accéder à une protection et à des services.

**Entreprenariat de nécessité :** fait de créer une entreprise par contrainte, parce que l'on n'a pas d'autre choix que de devenir entrepreneur. Il résulte d'un conflit entre la situation actuelle de l'entrepreneur et celle qu'il souhaiterait connaître. Il est encore appelé entrepreneuriat de type push, car l'individu est poussé vers l'entreprenariat.

**Entreprenariat d'opportunité :** fait de rechercher activement une opportunité pour créer une entreprise. Ici il existe une volonté réelle de devenir patron afin de réaliser le maximum de gain d'argent, de devenir riche, d'être socialement reconnu, acquérir le prestige, avoir un réseau relationnel. C'est l'entreprenariat de type pull.

**Incubateur d'entreprise :** Programme qui permet aux entreprises en démarrage d'accéder à un accompagnement technique et financier mais aussi au mentorat et aux investisseurs.

## **Annexes**

Annexe 1 : outils de collectes de données Questionnaire



### Enquête sur la situation de l'entrepreneuriat dans les camps de réfugiés d'Iriba au Tchad

Dans le cadre de la formation en Master à l'Université Senghor à Alexandrie, chaque étudiant doit rédiger un mémoire. Le présent questionnaire est un outil de recherche pour récolter les informations nécessaires à l'élaboration de ce travail.

Les informations récoltées seront traitées de façon anonyme sans moyen de liaison avec votre identité. L'ensemble des résultats de cette recherche pourront servir ou aider à prendre des décisions concernant votre situation et pour des fins scientifiques.

Si vous n'y trouvez aucun inconvénient, veuillez remplir le formulaire de 2 pages qui suit en complétant les cases qui vous concernent et en complétant les informations nécessaires. Merci.

#### IDENTITE

1-Numéro d'identification

2-Age ou Date de naissance

3-Sexe  Féminin  Masculin

4-Niveau d'étude  Primaire  Secondaire  Universitaire  Aucun  Autres, préciser

5-Type de profession dans le pays d'origine

Eleveur  Agriculteur  Commerçant

autres, préciser

6- Pays d'origine

7- Camp de résidence  Iridium  Touom  Amnabak

8- Depuis combien de temps êtes vous là?

Moins d'1 an  1 an  1-2 ans  2ans  2-3 ans  plus de 3 ans

9- Combien de personnes avez-vous à charge?

#### ACTIVITE

10 - Ici quelle activité génératrice de revenu effectuez vous?

Pâtisserie  Vannerie  Tannerie  Tatouage  Simplification  Teinture

Restauration  Agriculture  Maçonnerie  Menuiserie

Autres, précisez vos activités de subsistance

11- Depuis combien de temps l'exercez vous ?

moins d'1 an  1 an  1-2 ans  2 ans  2- 3 ans  3ans

12- D'où proviennent les fonds utilisé pour le démarrage de votre activité ?

Un crédit  Vos fonds personnels  Don  Financement d'ONG

13-Combien de personnes embauchez-vous?  aucune  autres, précisez

14- Lui versez-vous un salaire?  Non  Oui, mensuel  oui, occasionnel

15- Quelles difficultés avez-vous rencontré pour démarrer votre activité?

16- auriez - vous une proposition de projet ou de solutions aux difficultés de réalisation d'activité de rente?

17-Souhaitez-vous agrandir votre activité?  Oui  Non

Si oui, que vous manquerait-il pour le faire?

18- Etes-vous à l'aise dans votre communauté d'accueil?  Oui  Non

Qu'est ce qui explique votre réponse?

19- Quelle est leur perception de votre activité?

20- Etes vous prêt (e ) à retourner dans votre pays si votre activité fleurissait ici?

Oui  Non

Pourquoi?

21 - Avez-vous des compétences dans la création d'entreprises ?  Non  Oui , précisez

22 - Êtes-vous informé par rapport au cadre juridique qui régit votre présence dans le Camp ?



## Annexe 2 : Guide d'entretien

Madame/Monsieur, dans le cadre de notre projet de fin de Master II en Management de Projet à l'Université Senghor à Alexandrie, nous effectuons une étude sur l'entrepreneuriat des réfugiés. Si vous voulez bien nous accorder un peu de votre temps nous souhaiterions vous entretenir à ce sujet. Avant de commencer, m'autorisez-vous à enregistrer notre conversation ? Soyez rassuré que ce contenu sera utilisé à des fins purement académiques.

Questions :

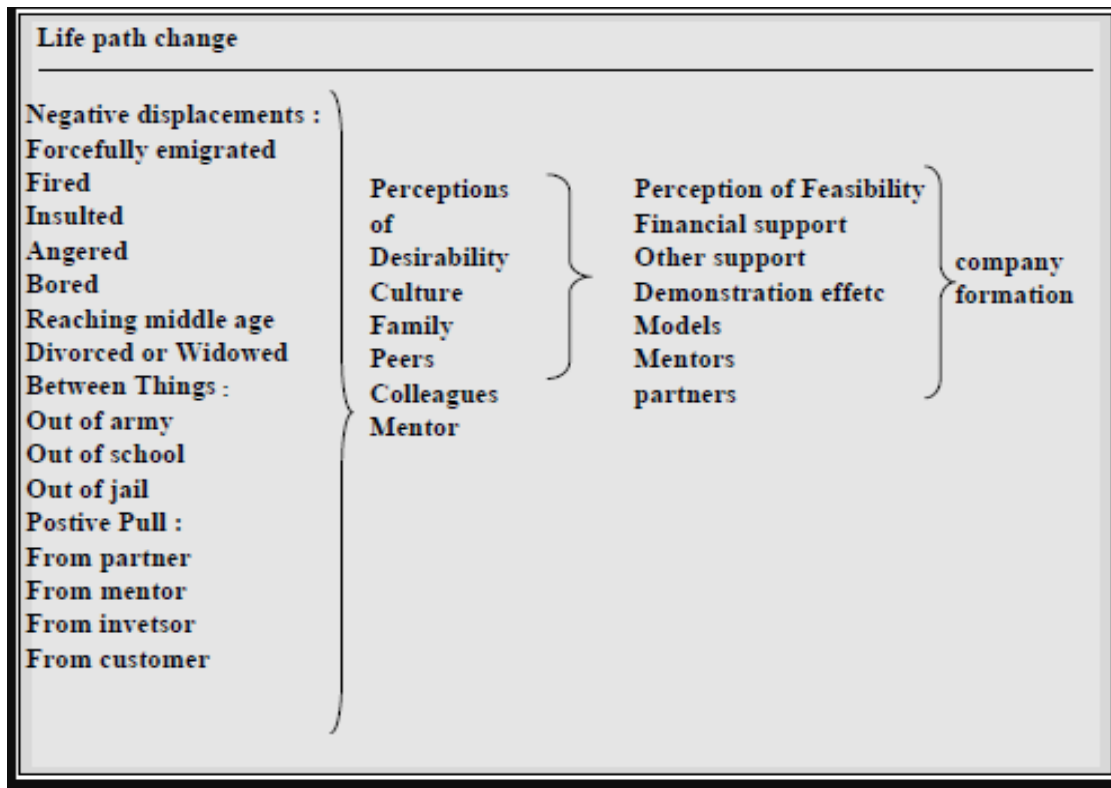
1- Faut-il promouvoir l'entrepreneuriat des réfugiés ?

2- Quels sont selon vous les obstacles à l'entrepreneuriat des réfugiés ?

3- Quelle approche préconisez-vous pour le développement de celui-ci ?

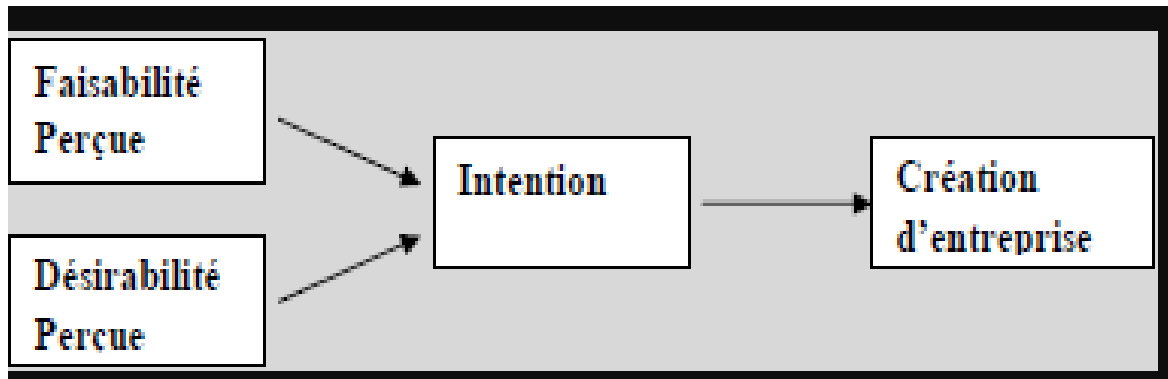
4- Avez-vous des recommandations à faire ?

Annexe III : Modèle théorique de la formation de l'évènement entrepreneuriale



Source : Formation de l'évènement entrepreneurial (Shapero et Sokol, 1978)

Annexe IV : formation de l'évènement entrepreneuriale



Source : Krueger et al (2000)

Annexe V: objectives policy guide on entrepreneurship for migrants and refugees

	Now – “Before the guide”	Actions	Future – “After the guide”
<b>MACRO</b> Systems, policies, institutions	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lack of in-depth understanding on linkages between entrepreneurship, migration and forced displacement</li> <li>• Fragmented approaches among international actors</li> <li>• No “whole of government” and “whole of society” approaches – migration ministries not working with agencies working on private sector and enterprise development</li> <li>• Policy makers and practitioners lack skills on how to link the two thematic areas – entrepreneurship, migration and forced displacement – into their practical work</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Map out existing approaches and good practices (35 cases in the guide)</li> <li>• Unite forces of key stakeholders – UNCTAD, IOM and UNHCR</li> <li>• Develop recommendations and SOPs on mainstreaming migration and forced displacement into entrepreneurship and private sector development policies and vice versa</li> <li>• Roll-out the guide, organize specialized trainings, engage in awareness raising missions</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Linkages between entrepreneurship, migration and forced displacement are clearly conceptualized, made known to broader audience of policy makers and public</li> <li>• Partnership among UN organizations established, systems created that allow monitoring of the progress on the topic and help mainstream it into major UN processes (e.g. reporting to UN SG, Agenda 2030, at national level – UNDAFs)</li> <li>• National and local policies on migration and displacement are no longer “entrepreneurship” blind, and the other way around</li> <li>• Governments and partners understand the advantage of having an inter-organizational approach, work together in designing and implementing common solutions</li> </ul>
<b>MESO</b> Projects, communities	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Available funding is inconsistent, insufficient, not long-term failing to produce a long-term impact on final beneficiaries</li> <li>• Projects are of small scale and non-replicable</li> <li>• No common repository or analysis of effective practices and their impact</li> <li>• Lack of coordination leaving to duplication of efforts and waste of resources</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Develop a fundraising approach to start showcasing projects and importance of comprehensive actions</li> <li>• Develop project templates, maintain knowledge base on successful cases</li> <li>• Present the guide and results of work at major events, agree on how to continue collating experiences and learning from each other</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Development cooperation actors recognize importance of linking entrepreneurship with migration and forced displacement, support larger regional or cross-regional actions that allow peer learning and longer-term approaches</li> <li>• UN partners agree on a location where experiences are consolidated, possibly around the Global Compact for Migration structures and processes</li> <li>• The guide becomes a “to go” reference for grass-route initiatives</li> </ul>
<b>MICRO</b> Migrants, community members	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Migrants (immigrants, labour migrants) and refugees are not able to benefit from existing entrepreneurship opportunities, resulting in poorer integration, resilience and self-reliance and dependence on social welfare systems</li> <li>• Skills and resources from diaspora and returnees are not effectively used in communities of their origin and return</li> <li>• Employers/local economies miss opportunities to benefit from migrants’ special entrepreneurial capacities</li> <li>• Local community members do not understand about the contributions that migrants and refugees make into local economies, resulting into stigmatization and xenophobia</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Follow guide’s recommendations on how to improve entrepreneurship and migration and forced displacement policies and actions to support entrepreneurship among migrants and refugees</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Better integrated migrants and refugees, with higher self-esteem, well-being and career development prospects</li> <li>• Diaspora are becoming true actors of development by supporting enterprises back in their communities of origin</li> <li>• Returnees are able to utilize their skills and knowledge for business setup and development upon return</li> <li>• Employers/local economies integrate migrants and refugees, are able to build upon their entrepreneurial potential</li> <li>• Improved perception about migrants and refugees, stronger cohesion in the society and tolerance towards newcomers</li> </ul>

Source: policy guide on entrepreneurship for migrants and refugees, UNCTAD, 2018 page

Annexe VI : Analyse SWOT de l'Entreprenariat à Iriba

Forces	faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Désire d'entreprendre</li> <li>- Désir d'agrandissement de l'activité</li> <li>- Désir d'accéder au crédit</li> <li>- Désire de faire de nouvelles choses</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque d'expérience dans le domaine de l'entreprenariat</li> <li>- Manque de compétences en technique de création d'entreprises</li> <li>- Manque de moyen financier</li> <li>- Difficultés d'accès à la terre</li> <li>- Analphabétisme</li> <li>- Reconversion</li> </ul>
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bonne perception par les populations d'accueils</li> <li>- Partage de la même culture avec les populations hôtes</li> <li>- Intégration des réfugiés dans les communautés d'accueils</li> <li>- L'accompagnement des acteurs humanitaires</li> <li>- Recommandation du forum socio-économique des réfugiés organisé en 2017</li> <li>- La mise en application de la politique d'alternative au camp du HCR au Tchad</li> <li>- Révision du projet de loi sur l'asile</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Politique publique pas favorable à l'entreprenariat des réfugiés</li> <li>- Dégradation de l'environnement</li> <li>- Confinement dans les camps de réfugiés</li> <li>- conflits avec les populations hôtes</li> <li>- la traite des humains</li> </ul>

Annexe VII: Matrice de pouvoir/intérêt des parties prenantes



Annexe VIII : cartographie des mouvements des réfugiés en Afrique Centrale

Figure 1 : Mouvements des réfugiés en Afrique Centrale



## Tables des matières

Remerciements .....	i
Dédicace .....	ii
Résumé.....	iii
Abstract .....	iv
Liste des acronymes et abréviations utilisés.....	v
<b>1 Introduction.....</b>	<b>1</b>
<b>2 L’AUTONOMISATION DES RÉFUGIÉS : UN PROCESSUS QUI PEINE A DÉCOLLER .....</b>	<b>3</b>
<b>2.1 L’autonomisation des réfugiés : une alternative à l’assistance humanitaire .....</b>	<b>3</b>
2.1.1 L’autonomisation des réfugiés : un inconditionnel pour les humanitaires .....	3
2.1.2 L’autonomisation des réfugiés : gage de croissance économique pour les États .	4
2.1.3 L’autonomisation, un facteur de résilience pour les réfugiés ruraux .....	5
<b>2.2 Autonomisation des réfugiés ruraux face aux difficultés .....</b>	<b>6</b>
2.2.1 Les camps de réfugiés de Gado-Badzere et d’Iriba.....	6
2.2.2 États des lieux de l’entrepreneuriat des réfugiés à d’Iriba et de Gado-Badzere .....	7
2.2.3 Aperçu de l’Environnement entrepreneurial à Iriba et à Gado-Badzere.....	9
<b>2.3 Énoncé des objectifs et questions de recherche .....</b>	<b>10</b>
2.3.1 Objectifs de recherche .....	10
2.3.2 Questions de recherche .....	10
<b>3 ENTREPRENDRE POUR DEVENIR AUTONOME : ÉCRITS THÉORIQUES ET CONCEPTS DE BASE.....</b>	<b>11</b>
<b>3.1 Des réfugiés et de l’autonomisation.....</b>	<b>11</b>
3.1.1 Le concept de réfugié.....	11
3.1.2 La notion d’autonomisation .....	12
3.1.3 Être un réfugié rural autonome à Iriba et à Gado-Badzere .....	13
<b>3.2 Autonomisation des réfugiés par l’entrepreneuriat .....</b>	<b>14</b>
3.2.1 L’entrepreneuriat de nécessité un mécanisme aux résultats mitigés .....	14
3.2.2 Dichotomie entrepreneuriat de nécessité /entrepreneuriat d’opportunité .....	15
3.2.3 Des motivations mixtes .....	18
<b>3.3 L’entrepreneuriat des réfugiés : quelques pratiques.....</b>	<b>18</b>
3.3.1 L’entrepreneuriat, une aubaine pour les réfugiés d’Iriba et de Gado-Badzere.....	18

3.3.2	L'entrepreneuriat des réfugiés au cœur du processus de développement local : Cas de Esmeraldas en Equateur.....	20
3.3.3	Propositions de recherche et proposition d'un modèle .....	21
4	L'ENTREPRENARIAT AU CŒUR DES PROCESSUS D'AUTONOMISATION DES RÉFUGIES RURAUX EN AFRIQUE CENTRALE : FONDEMENTS MÉTHODOLOGIQUES .....	23
<b>4.1</b>	<b>Fondements méthodologiques de l'étude : approche et type d'investigation.....</b>	<b>23</b>
4.1.1	Fondements méthodologiques .....	23
4.1.2	Terrain de recherche, population et échantillonnages.....	24
4.1.3	Choix des variables .....	25
<b>4.2</b>	<b>Instruments de traitement de données.....</b>	<b>26</b>
4.2.1	Conditions d'élaboration et d'administration des données .....	26
4.2.2	Conditions d'exploitation des informations recueillies .....	26
<b>4.3</b>	<b>Apport du stage .....</b>	<b>27</b>
4.3.1	Présentation de l'OSE.....	27
4.3.2	Activités du stage en rapport avec le sujet étudié.....	27
4.3.3	Enseignement pour les camps de Gado-Badzere et d'Iriba .....	28
5	PROPOSITION D'UN CADRE OPÉRATOIRE POUR LA PROMOTION DE LA CRÉATION D'ENTREPRISES PAR LES RÉFUGIÉS A GADO-BADZERE ET A IRIBA.....	29
<b>5.1</b>	<b>Présentation des résultats et proposition d'un modèle théorique.....</b>	<b>29</b>
5.1.1	L'entrepreneuriat vu par les réfugiés.....	29
✓	Résultats issus de l'approche quantitative .....	29
5.1.2	Analyse SWOT de l'Entrepreneuriat à Iriba.....	34
5.1.3	Parties prenantes à la promotion de l'entrepreneuriat des réfugiés et mécanismes de mise en œuvre.....	35
✓	Résultats issus de l'approche qualitative .....	43
<b>5.2</b>	<b>Pour une autonomisation des réfugiés par l'entrepreneuriat à Iriba : Recommandations et conditions de mise en œuvre.....</b>	<b>44</b>
5.2.1	Recommandations .....	44
5.2.2	Cadre opératoire et Indicateurs suivi.....	46
5.2.3	Proposition d'un modèle et Condition de mise en œuvre.....	48
<b>5.3</b>	<b>Projet de création d'un incubateur d'entreprises pour réfugiés à Gado-Badzere</b>	<b>50</b>
5.3.1	Contexte et justification du projet .....	50
5.3.2	Cadre logique du projet.....	51
5.3.3	Stratégie de suivi et de pérennisation du projet .....	54
6	Conclusion .....	55



7	Références bibliographiques.....	56
	Liste des illustrations.....	a
	Glossaire.....	c
	Annexes.....	d
	Annexe 1 : outils de collectes de données Questionnaire .....	d



**Enquête sur la situation de l'entrepreneuriat dans les camps de réfugiés d'Iriba au Tchad**

Dans le cadre de la formation en Master à l'Université Senghor à Alexandrie, chaque étudiant doit rédiger un mémoire. Le présent questionnaire est un outil de recherche pour récolter les informations nécessaires à l'élaboration de ce travail.

Les informations récoltées seront traitées de façon anonyme sans moyen de liaison avec votre identité. L'ensemble des résultats de cette recherche pourront servir ou aider à prendre des décisions concernant votre situation et pour des fins scientifiques.

Si vous n'y trouvez aucun inconvénient, veuillez remplir le formulaire de 2 pages qui suit en complétant les cases qui vous concernent et en complétant les informations nécessaires. Merci.

**IDENTITE**

1-Numéro d'Identification

---

2-Age ou Date de naissance

---

3-Sexe  Féminin  Masculin

4-Niveau d'étude  Primaire  Secondaire  Universitaire  Aucun  Autres, préciser

---

5-Type de profession dans le pays d'origine

Eleveur  Agriculteur  Commerçant

autres, préciser

---

6- Pays d'origine

---

7- Camp de résidence  Iridium  Touom  Amnabak

---

8- Depuis combien de temps êtes vous là?

Moins d'1 an  1 an  1-2 ans  2ans  2-3 ans  plus de 3 ans

---

9- Combien de personnes avez-vous à charge?

---

**ACTIVITE**

10 - Ici quelle activité génératrice de revenu effectuez vous?

Pâtisserie  Vannerie  Tannerie  Tatouage  Simplification  Teinture

Restauration  Agriculture  Maçonnerie  Menuiserie

Autres, précisez vos activités de subsistance

---

Annexe 2 : Guide d’entretien .....	g
Annexe III : Modèle théorique de la formation de l’évènement entrepreneuriale.....	h
Annexe IV : formation de l’évènement entrepreneuriale .....	i
Annexe V: objectives policy guide on entrepreneurship for migrants and refugees .....	j
Annexe VI : Analyse SWOT de l’Entreprenariat à Iriba .....	k
Annexe VII: Matrice de pouvoir/intérêt des parties prenantes.....	l
Annexe VIII : cartographie des mouvements des réfugiés en Afrique Centrale.....	l